

20 ans ont passé...

DIEPPE se souvient

(par Nicole BLOUIN)

Le 19 août les Dieppois célébreront le 20^e anniversaire d'un événement tragique de la seconde guerre mondiale.

L'opération "Jubilée" restera à jamais gravée dans la mémoire de tous ceux-là qui ont vu tomber sur les plages de Normandie, des milliers de Canadiens, venus au péril de leur vie, essayer de préserver les Français du joug allemand.

Ce n'était pourtant pas leur pays à ces trois bataillons canadiens, qui tentèrent, ce raid malheureux sur une plage où leurs tanks restèrent figés dans les galets.

Quelques habitants de Dieppe nous ont déjà signalé au cours d'un arrêt en leur ville que les Anglais ne s'étaient pas gênés au cours de la guerre pour envoyer les Canadiens au tout premier rang du combat.



Pour des Canadiens visitant un cimetière canadien en France, que ce soit à Courseulles ou à Dieppe, ils y retrouvent en chaque lieu la reconnaissance des Français qui s'exprime chaque jour, par des bouquets de fleurs ornant chaque tombe.



1942-1962



Les Canadiens qui viennent prier sur les tombes des nôtres tombés sur le sol de France ressentent tous la même impression de tristesse à constater que ce sont des jeunes de 22 à 28 ans qui ont payé par milliers une guerre combien affreuse.

Saura-t-on jamais la vérité sur cette tragique aventure qui se solde par la perte de 3,600 Canadiens qui furent tués, blessés, disparus ou capturés.

On a tout dit de cette opération, et sans retracer en quelques lignes le détail de ces heures d'angoisse, nous rappellerons comment Dieppe entend commémorer ce 20^e anniversaire en apportant quelques faits significatifs du débarquement.

RAISON INCONNUE

Était-ce une expérience préalable nécessaire? Voulait-on créer une affaire politique destinée à montrer aux alliés russes les difficultés de l'établissement d'un second front?

A-t-on voulu apporter une diversion susceptible de retarder l'impitoyable avance allemande en Russie?

Cette dernière hypothèse semblerait rallier l'opinion générale des Dieppois qui ont assisté à ce débarquement.

Quoi qu'il en soit, le 18 août un convoi de 550 bâtiments transportant 6,100 hommes

dont 5,000 Canadiens s'ébranle des ports de Shoreham, Newhaven, Portsmouth, Gosport Southampton, à la nuit tombante pour atteindre le continent à l'aube et y tomber à l'improviste.

L'élément surprise constituant la seule chance de réussite...

Les troupes déployées en éventail doivent débarquer entre Bernavel et Ste-Marguerite soit une distance d'environ 12 milles dont Dieppe marque le centre.

LE RAID

Les commandos britanniques forment l'avant-garde à l'extrême droite et à l'extrême gauche suivis des régiments canadiens South Saskatchewan et Camerons de Winnipeg à Pourville côté ouest, du Royal Regiment de Toronto à Puy côté est et à Dieppe coeur de l'opération, du Royal Hamilton Light Infantry, de l'Essex Scottish de Windsor et du Calgary Tank Regiment. Les Fusiliers Mont-Royal fournissent les réserves flottantes à qui il incombe de prendre une po-

(Suite à la page 2)

Le drame des réfugiés algériens

DES REPRESENTANTS DE LA CROIX-ROUGE CANADIENNE PARTICIPENT AU RAPATRIEMENT DES REFUGIES ALGERIENS — A la demande de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, la Société canadienne de la Croix-Rouge a recruté dix Canadiens pour participer au rapatriement des réfugiés algériens de Tunisie et du Maroc vers leur pays natal. Ce personnel comprend deux équipes médicales et quatre administrateurs. Tous parlent le français et l'anglais. Les deux équipes médicales comprennent le docteur Robert Primeau et le docteur Jacques Cantin de Montréal, ainsi Mme Johanna Korlu de Toronto, Mesdemoiselles Rosa Trépanier de Montréal, Lia Paulussen de Toronto et Maria-Louise Corriveau de Toronto, toutes infirmières diplômées. Les autres Canadiens participant à cette mission sont Mme Marguerite Wilson de Montréal, directrice des relations extérieures pour le Québec, avec MM. R. H. Morrison de Montréal, Paul Marceau de Montréal, chef du mouvement des expéditions de la Société canadienne de la Croix-Rouge, et Vart Korlu de Toronto. Mme Wilson est préposée à

l'information pour le compte de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge tandis que ses trois compagnons servent à titre de délégués de la Ligue. En plus du personnel de la Croix-Rouge mis à la disposition de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge pour participer aux opérations de rapatriement, la Croix-Rouge canadienne de la Jeunesse a fait un versement de \$1,000 pour l'installation de centres de distribution de lait aux femmes enceintes et aux enfants. De son côté, la Société canadienne

UN CAMP DE REFUGIES ALGERIENS PORTE LE NOM D'UN CANADIEN — Un village de tentes dans le nord du Maroc porte le nom inattendu de Sidi Morrison. Officiellement, il s'agit de Beni-Drar un village de 100 tentes et de 500 habitants près de la ville de Oujda. Mais les Arabes qui ont participé à l'aménagement de ce relais pour réfugiés, ont tellement apprécié l'attitude amicale et l'activité de M. Roderick Hugh Morrison de Montréal, qu'ils ont rebaptisé le village en son

honneur. Sidi Morrison est situé dans une vallée, à proximité d'un puits qui fournit l'eau nécessaire à la population locale et à ses troupeaux de chèvres, de mulets, de moutons et d'ânes. A leur arrivée à ce relais, les réfugiés algériens reçoivent une pulvérisation au DDT. Puis, on attribue une tente à chaque famille. Il y a des tentes pour les célibataires ou les familles peu nombreuses, et des tentes plus grandes pouvant ac-

commoder 12 ou 14 personnes. Dans une tente servant de réfectoire, on sert les repas qui comprennent de la soupe, du pain et du lait. M. Morrison, père de trois garçons et d'une fille, est bien au courant des besoins des enfants et il a aménagé un terrain de jeu pour les petits réfugiés. A quelque distance du camp se trouve un enclos pour les quelques animaux que les réfugiés emmènent avec eux en Algérie, après cinq années troubles passées au Maroc. Tous les réfugiés doivent subir un exa-

Ces provisions représentent une ration quotidienne de 1,100 calories, comme celle qu'ils ont reçue, au cours des trois dernières années, du haut-commissaire des Nations-Unies pour les réfugiés et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Un des réfugiés algériens qui a travaillé à l'installation du relais de Sidi Morrison a exprimé la gratitude de ses compatriotes envers le délégué canadien de la Croix-Rouge. Après que la dernière tente fût dressée, il lui dit: "Si Morrison, vous êtes un frère parmi les frères". Mme Marguerite Wilson, directrice des relations extérieures de la Croix-Rouge du Québec, et chargée, en Tunisie, des services d'information de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge du Québec, et chargée, en Tunisie, des services d'information de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, rapporte que M. Morrison n'a aucune difficulté à se faire comprendre. En effet, il parle le français couramment et apprend l'arabe à la cadence de 20 mots par jour. Le professeur d'arabe de M. Morrison est un Algérien, M. Hamdani Benyounes, qui est responsable des réfugiés du côté marocain de la frontière.

et la Croix-Rouge canadienne

ne de la Croix-Rouge a versé \$6,000 pour l'achat de deux camions. Des tricots et des vêtements confectionnés par des volontaires du Comité du travail féminin ont été envoyés en Algérie. Il s'agit de 250 caisses de layettes et de vêtements pour enfants. La valeur des tissus et des lainages utilisés pour faire ces vêtements atteint à elle seule \$59,355, sans tenir compte du temps et du travail des couturières bénévoles.

ment médical et recevoir le vaccin antivaricelleux avant de quitter le camp de transit pour l'Algérie. De l'autre côté de la frontière, des camions les emportent vers leur destination finale — pour la plupart d'entre eux, c'est le village où ils vivaient avant de fuir l'Algérie il y a quelques années. Lorsque les réfugiés quittent le camp, ils reçoivent des provisions de blé, d'huile, de sucre et de savon pour une durée d'un mois.

20 ans ont passé... DIEPPE se souvient



"Canadien-français
Mon âme à Dieu
Pour le Canada
Sur la terre de France"

(Suite de la première page) sition défensive en forme de demi-cercle servant d'écran aux troupes lesquelles doivent, le moment venu, se replier vers le centre à travers leurs rangs, l'éventail se refermant progressivement. Leur est aussi dévolue la tâche de couvrir toute défaillance du front durant les hostilités et d'essayer éventuellement la contre-attaque de l'ennemi.

Ce plan ne tenait évidemment pas compte des hasards de la guerre: la rencontre fortuite d'un petit convoi allemand à faible distance des côtes françaises sur l'aile gauche déclencha l'alerte qui signifiait l'échec du raid. Demi-succès à Pourville, franc succès à Varengeville et Sainte-Marguerite sur la droite; désastre complet à Puys sur la gauche où, comme à Dieppe, les forces d'invasion rapidement répétées deviennent la cible des mortiers et des mitrailleuses allemandes et où, les soldats tombent fauchés souvent même avant d'atteindre la rive. Ceux qui réussissent à traverser la mitraille rencontrent le mur infranchissable des hautes falaises et l'auront, dans leur impuissance, d'autre alternative que de se rendre à la fin du combat. Les chars Churchill qui devaient pratiquer la trouée du centre évoluent péniblement sur la plage gênés par les galets qui coïncident leurs chenilles. Sept (7) seulement des 28 qui étaient parvenus à débarquer arriveront à franchir le mur qui borde la plage et quatre (4) à pénétrer

(Suite à la page 19)



"Soyez braves au foyer
Comme nous l'avons été
Sur les champs de bataille"

Les artistes canadiens (II)

(par Claire-Hélène HUYGHE)

LA GUERRE DE SEPT ANS vient apporter, au Canada, le choc d'un changement du pouvoir : le problème nouveau se pose d'une coexistence que reflète la dualité d'inspiration et d'évolution.

LE POUVOIR PASSE AUX ANGLAIS

Certes, la tradition française demeure, mais coupée de ses sources. Architecture, sculpture vont peu à peu perdre de leur saveur. Pour l'orfèvrerie, on doit encore quelques très belles pièces à Ranvozy. En peinture, se détachent les noms des Beau-court, qui se maria justement à Bordeaux, et dont le musée d'Ottawa possède un bel autoportrait et une vision pittoresque d'une servante noire; de Plamondon (1804-1895), qui réussit des portraits d'une retenue d'expression et de composition très canadienne: religieuses qui rappellent Philippe de Champaigne par une même épurée, enfant au sourire à peine esquissé et au regard scrutateur.

Pendant cette sorte de léthargie de la communauté française les Anglais favorisent l'instauration du style colonial anglais et se complaisent aux constructions néo-gothiques, comme en Angleterre (Notre-Dame de Montréal, d'O'Donnell), Fuller Cumberland, Storm, Maxwell tous soit dans leurs réalisations soit dans des esquisses que possède le musée d'Ottawa, sacrifient à une monumentalité un peu pédante.

Picturalement, le lien n'est pas moins étroit. Parfois, ce ne sont que des copies; d'autres fois les portraits dont l'esprit reste très fortement marqué par

les maîtres anglais. Ainsi les portraits de Berzy se veulent froids et élégants, les scènes de famille de Field calmes et rigides. Pourtant, dès cet instant s'amorce le rôle qu'assumeront plus tard les artistes canadiens anglais: celui d'éveiller l'intérêt pour ce qui est typiquement canadien. Ils découvrent le pays au cours de la conquête de l'Ouest et sont séduits par ces horizons neufs et par le peuple fascinant des Indiens. Il faut retenir les relations de voyage détaillées, vivantes et amusantes de Kane (1810-1871), les vues de l'Ouest au gré de la progression de voies ferrées, ainsi que le Niagara masqué par la silhouette du train qui passe de Whale (1805-1887). Un de leurs contemporains, Krieghoff, Canadien français, se plaît aussi à narrer la vie même de ces contrées: traîneaux qui glissent chargés de passagers emmitoufflés, tandis que gambade un chien excité. L'oeil est adouci, familiarisé peut-être par des origines hollandaises.

VOLONTE DE CANADIANISME

Alors qu'une certaine influence américaine de l'école d'Hudson se décèle dans les tableaux à la fois féériques, précis et aigus d'Edson (1846-1888) une équipe d'amis, artistes canadiens anglais, "le groupe des Sept" va s'affirmer dans une volontaire prise de conscience du sentiment national, en met-

tant à son service une vision plastique moderne qui a assimilé l'apport de Gauguin et du terno symboliste. L'Ouest, dont on a vu la timide apparition devient leur but: ils veulent prouver qu'il y a là matière à inspirer. Leur art est à l'heure actuelle moins prisé et, pourtant ils ont travaillé avec une grande vigueur et clarté d'expression; une nature hors mesure a insufflé à leurs toiles l'énergie qui a fait défaut à d'autres en Europe. Et cependant un rapport dans la donnée comme dans l'écriture pourrait être trouvé avec un Suisse comme Hodler. Lawren Harris découvre les contrastes glacés et tranchants (Bylot Island, Madigné Park, Baffin Island). Les heures les saisons s'écoulaient au gré des paysages de Jackson, Night, George Bay — Terre sauvage). Fastastique, inquiétante, c'est la nature brûlée (Fire Swept), les rochers à face humaine (The Guardian of the Bay) avec Johnston. Végétation, vastes horizons attirent Lismer, Carmichael, Varley Thomson, et Emily Carr scrutent les villages indiens.

Cet orgueil en commun pour leur grandiose terre natale les distingue d'autres hommes de talent, mais qui ne furent Canadiens dans leur art, que parce qu'ils surent assimiler les influences subies et leur donner un accent propre: Cullen ou Morrice, dont les notations spontanées évoqueraient aisément un Vuillard Oziq Leduc (1864-1955) possède une étrange personnalité; il suggère la pérennité, plonge dans un rêve immobile dont il nous fait la confiance avec une minutie empreinte de poésie secrète, et un mystère qui vibre sous une apparence froideur (Le Repas du Colonel, La Fin du Jour; surréalisme avant la lettre?). Il faudrait aussi évoquer Gagnon, Fortin Milne.

L'ART MODERNE CONTEMPORAIN

C'est un art qui se veut canadien, mais, cette fois-ci, c'est à Montréal qu'est la source. La rupture avec l'art réaliste est totale, générale. Depuis Borduas (1905-1960), l'évolution vers un art informel est irréversible. Une exposition vient de s'ouvrir des compositions de cet artiste

Peinture de Cornelius KRIEGHOFF. (Photo de l'O. N. F.)



Madone en bois sculpté (vers 1815), une oeuvre de David-Fleury DAVID, provenant de l'église de Ste-Genève de Pierrefond. Elle fut décapée et dorée à la feuille en janvier 1955. Ancienne collection de Paul Guin, Québec, musée de la Province.

les hésitations de Tonnancour à s'étonner à l'abstraction, et la libération qu'y trouve au contraire un A. Dumouchel, ce sont les routes variées de la non-figuration; géométrisme d'Illiu, suppression de toute anecdote chez Steinhilber, angoisse secrète de Ch. Gagnon.

Ce fourmillement de talents qui se cherchent et s'affirment n'a pas son équivalent dans le domaine de la sculpture. De la fin du siècle dernier, rien ou presque ne se dégage. Parmi les artistes contemporains, quelques noms seuls émergent. Notons les figures, massives et puissantes, d'Anne Kahane avant de nous arrêter devant les réalisations de Louis Archambault. C'est à lui que fut passée la commande d'une grande céramique décorative pour le pavillon canadien à Bruxelles. Mais ses oeuvres en bronze, comme La Femme se coiffant, du musée d'Ottawa, conjuguent harmonieusement stylisation épurée et force équilibrée.

Avant de clore ce tour d'horizon qui débouche sur l'abstraction pourquoi résister à la tentation de rappeler la grâce touchante des peintures naïves de Mary Bouchard et certaines des oeuvres de Jean-Paul Lemieux (né en 1904) qui plaisent par leur poésie directe et bon enfant (Lazarus, Les Disciples d'Emmaüs)?

Pendant ce cheminement de près de trois siècles à travers l'art canadien, nous avons pu apprécier de quelle vie propre autonome, a vécu ce rameau détaché du vieux monde, sans pour autant négliger une ouverture une curiosité des arts étrangers. La seconde partie de l'exposition en témoignage. Bronzes chinois par exemple, du musée de Toronto, archéologie, arts locaux, peintures de la collection de Cleveland-Morgan, à Montréal Rembrandt, Zurbaran, Greco, de la collection Van Horne...

La personnalité de l'art canadien s'est façonnée d'elle-même. Elle a su résorber les influences extérieures, mais l'éclectisme de ses collectionneurs nous prouve qu'elle ne les a pas ignorées.

Claire-Hélène Huyghe

"Jardin des ARTS"...

Cette école de Montréal a sa jeune garde enthousiaste: après



Une oeuvre célèbre d'Antoine PLAMONDON (1804-1895): portrait d'une religieuse (1841). Ottawa, la Galerie nationale du Canada.

Votre empire

VICTORIA CHAPPELLE vous décrit... les modes pour adolescentes

La plupart des toutes jeunes filles aiment la nouvelle mode des volants, qui est charmante à condition de ne pas être exagérée. Rappelez-vous cependant que ce genre de garnitures a tendance à grossir celles qui les adoptent.

Parmi les modèles qui conviennent aux fillettes de 10 ans aussi bien qu'aux adolescentes de 17 ans, l'un des plus seyants est une robe sans manche et à col rond, dont le corsage s'orne d'une bande bordée d'un volant et descendant jusqu'à la taille. Au milieu de la bande sont placés quelques boutons. La jupe est assez large.

Les volants conservent leur joli aspect, si la robe est en nylon ou en toute autre fibre artificielle.

Si vous choisissez une blouse garnie de volants, assurez-vous qu'elle n'est pas faite dans un de ces tissus qui se chiffonnent lorsque vous le portez sous une veste.

D'ailleurs, pour accompagner un deux-pièces, vous auriez peut-être intérêt à choisir un petit corsage net en broderie anglaise, réservant la blouse à volants pour une autre jupe. Cette dernière ne devra pas être droite; un modèle légèrement en forme fera beaucoup plus d'effet.

Il faut vous rappeler également que votre silhouette, qui s'amincira lorsque vous atteindrez 17 ou 18 ans, est assez ingrate pendant l'adolescence.

Pour cette raison, il est bon de choisir des toilettes qui affinent. Une jupe plissée ou

légèrement évasée convient admirablement, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'une veste droite.

C'est le genre de deux-pièces que portent nombre d'élégantes à l'heure actuelle.

Le coloris est également important car il peut décider si oui ou non une toilette vous sied.

Par exemple, si le bleu vif est souvent difficile à porter, le bleu marin clair est parfois très seyant accompagné d'un chapeau et d'une blouse rouges ou blancs (des "mélanges" sont très en vogue cette année) et de chaussures, sacs et gants assortis au deux-pièces.

Ces trois derniers accessoires doivent s'harmoniser à votre toilette, mais les deux premiers peuvent former franchement contraste.

Il est possible que vous aimiez beaucoup le rouge. Dans ce cas, tenez-vous en plein jour et regardez l'effet de ce coloris sur votre visage.

A la lumière artificielle, le ton peut sembler très différent — or vous aurez à le porter surtout pendant la journée.

Adoucissez la vivacité de la couleur avec des accessoires faisant contraste — vous pouvez porter un chapeau assorti mais choisissez une blouse, des gants et un sac bleu marin. Et vous pourrez aussi porter ces accessoires bleu marine avec un ensemble d'un vert franc.

A propos, souvenez-vous que vous pouvez vous coiffer vous-même si vous choisissez un

bon shampoing et si vous vous brossez les cheveux soigneusement et régulièrement?

Si vos cheveux vous arrivent aux épaules, roulez-les sur de gros rouleaux pour les aider à prendre le mouvement qui est à la mode actuellement.

Portez un bandeau d'un coloris assorti à celui de votre robe à la racine des cheveux par devant et noué sous les cheveux à la nuque.

C'est la mode!

Ce fin renard!



● Le renard fait le dos rond sur ce manteau de lainage écarlate. Notez les poches incluses dans les coutures des côtés. C'est une perle de la collection automnale Arthur Jablow.

Conseils pratiques

Avant de recouvrir une table de toile cirée, il est bon d'y placer d'abord plusieurs doubles de vieux journaux en prenant soin que les coins soient bien enveloppés. Ensuite seulement, la toile est mise en place et fixée par-dessus le papier. Posée ainsi, la toile cirée durera bien plus longtemps que s'il n'y avait pas de bourrure entre elle et le bois.



Pour un bel après-midi d'automne

● Cette toilette, d'un style remarquable, est coupée dans une Alaskine impériale de couleur pourpre. Elle est caractéristique de la simplicité élégante qui distingue la collection Pattulo-Copeland.

L'art de bien manger

L'art de bien manger, c'est-à-dire de manger utilement, a été rédigé en treize préceptes. Les voici :

1. Prendre autant que possible ses repas à des heures réglées.
2. Si l'on est d'une constitution chétive et de peu d'appétit, manger quand on a faim; peu à la fois, mais souvent.
3. Manger lentement, en mâchant bien les aliments.
4. Ne pas boire trop froid quand on mange des aliments chauds.
5. Ne pas faire succéder trop promptement un repas à un autre. Il faut habituellement de 3 à 4 heures pour opérer la digestion d'un repas modéré.
6. Terminer le repas en cassant une croûte; cela aide à la digestion et nettoie les dents beaucoup mieux que les pâtes dentifrices.
7. Ne jamais se mettre à table quand on est en colère ou échauffé par la marche.
8. Se bien garder à table de lire ou d'étudier et de tout exercice qui absorbe les facultés de l'esprit.
9. Partager autant que possible ses repas avec des compagnons gais et aimables et n'entretenir avec eux que des conversations agréables. "Bouchées bien caquetées, bien digérées", dit un vieux dicton populaire d'une sagesse extrême.
10. Ne faire jamais, en sortant de table, un exercice violent.
11. Rester sur sa faim et n'aller jamais jusqu'à satiété.
12. Ne jamais manger ce qui vous répugne.
13. Eviter toute querelle avant, pendant et après le repas. Autant vaudrait pour l'estomac avaler une pelote garnie d'épingles.

Malgré ce qu'a de fatidique ce chiffre 13 qui préside à ces règles de l'art de bien manger, toutes ces prescriptions sont excellentes à suivre même si elles datent un peu. Du reste, on en oubliera toujours une ou deux, ce qui écartera le danger...

(La Voix Nationale)

Le connaissez-vous bien ?

Il s'appelle Pierre, Gilbert ou René... et déjà son nom vous est cher. Vous le rencontrez volontiers au sortir de l'atelier ou dans le train qui vous conduit vers le logis paternel. Oh! bien sûr, ce n'est que sympathie... Mais une sympathie qui très vite prendrait couleur de sentiment plus tendre si vous le connaissiez davantage. Car, bien sûr, vous êtes décidée à n'épouser qu'un jeune homme ayant même vie et même idéal que les vôtres.

S'il est difficile, sans contacts réguliers, d'approfondir la personnalité de qui que ce soit, certains indices peuvent déjà vous faire pénétrer un peu le caractère de celui qui vous fait rêver. Étudiez-le donc, et voyez s'il personnifiera pour vous le bonheur.

Son attitude devant sa mère.
S'il est prévenant avec elle serviable et délicat, s'il lui parle toujours avec respect... il est d'une grande valeur et sera sûrement un semblable époux.

S'il lui répond brusquement, mais reste gentil tout de même et sait rattraper ses mouvements d'humeur, cela prouve un tempérament vif mais de bon fond.

S'il la critique, lui parle mal, est brutal et sans respect, méfiez-vous...

Avec les jeunes filles

S'il est galant avec toutes mêmes les moins jolies, et s'il reste réservé et poli même avec les plus libres, alors vous avez découvert la perle.

S'il flirte, si vous savez qu'il estime qu'un homme ne peut se passer de femmes, même quand il est fiancé, alerte! Vous êtes en danger.

Envers la religion

Il croit ou il ne croit pas. Il est respectueux des croyances des autres ou il tourne tout en dérision et alors il a tort.

Son travail

La personnalité la plus belle est celle de l'homme qui aime son travail et y trouve de la joie. Rappelez-vous que l'homme a deux amours: sa femme et son foyer, son travail et son activité sociale. Si le second point manque, c'est aussi grave pour vous que l'absence du premier... Sa personnalité en est diminuée.

Et les enfants ?

S'il les aime et en désire: vous avez de grandes chances de bonheur car il a compris le but final de la vie.

S'il n'en veut pas tout de suite: pointe d'égoïsme. S'il n'en veut pas du tout: grand égoïsme qui vous fera terriblement souffrir; mais il est peut-être encore temps de le changer, qui sait ?

Nos petits rois

Quand je vois nos petits accepter placidement certaines choses qu'ils eurent à peine le temps de désirer, quand je les entends réclamer, sans gêne, les choses que nous jugeons intérieurement superflues, sur lesquelles ils comptent de toute évidence et qu'ils reçoivent ensuite sans confusion et quand ils déplorent de n'être pas exaucés sur l'heure pour tout ce qu'il leur reste encore à désirer, il m'arrive d'être songeuse, inquiète même! Il est bien peu d'êtres que la vie se plaise à choyer indéfiniment, et tôt ou tard, on en arrive à payer chèrement ce qu'on veut bien, compte tenu des choses auxquelles il faut parfois renoncer!

"Chez vous, l'enfant est roi" disaient-elles. L'une, Française, de Paris; l'autre, Anglaise, de Londres. Deux jeunes femmes charmantes rencontrées récemment. Elles s'étonnèrent de l'éducation ouatée et quasi sans frein que reçoit les petits Canadiens d'aujourd'hui, de la trop grande importance attachée à leurs jeunes raisonnements, de leur familiarité tolérée envers les aînés, de leur peu de respect d'une autorité qu'ils discutent sans cesse, de leur manque de constance au travail, de leur entrain inépuisable au jeu, et de leur égoïsme surtout, conséquence bien naturelle de l'éducation reçue.

Il semble bien que les enfants européens soient mieux que les nôtres dressés à l'obéissance, au respect,

à la gratitude et à l'action ce qui les disposerait à un bonheur plus facile à réaliser, plus tard!

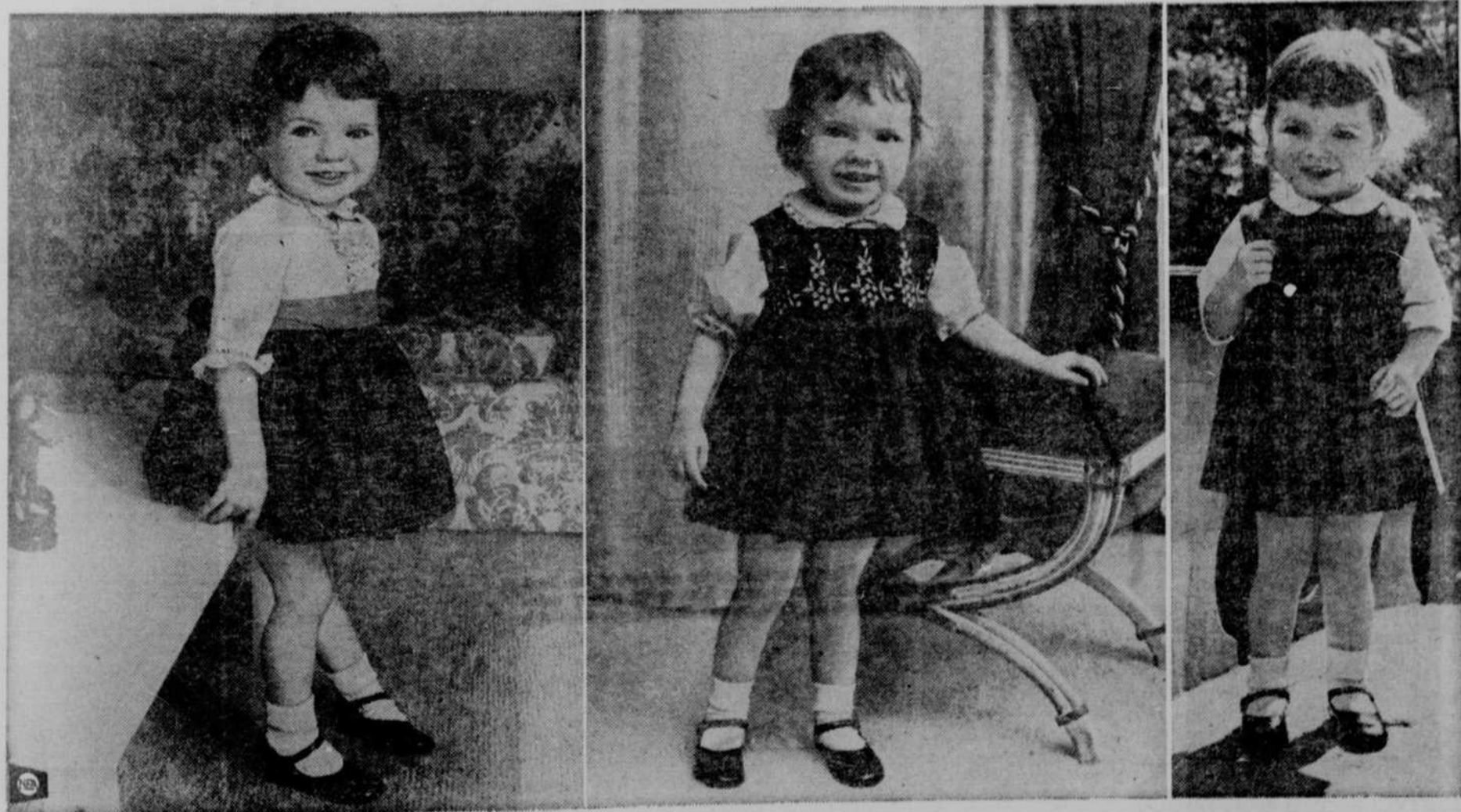
Chers enfants! La vie qui s'en empare ne les épargnera pas plus que nous! Gagnés par le temps il nous faudra bien un jour, les quitter pour les abandonner tout seuls, face aux combats. S'ils ne savent pas, aujourd'hui, se renoncer, se limiter, travailler, se taire et accepter, ils seront plus tard de ceux qui démissionnent lâchement, qui pleurent lamentablement et que le monde repousse avec lassitude.

Involontairement, par trop d'indulgence, de tendresse, d'aveuglement, par trop de mollesse, et flattant leur gourmandise, leur vanité et leur paresse, nous les préparons bien mal à la vie. Non seulement ils souffriront plus, mais ils souffriront mal, insuffisamment entraînés pour soutenir la lutte bien longtemps.

Le petit canadien est roi, dit-on? Ne faudrait-il pas en faire un petit roi conscient de ses devoirs, de ses responsabilités, et du prix qu'il faut attacher au bonheur des autres, afin qu'en définitive le sien ne soit pas trop compromis!

FRANÇOISE ROY

L'élégance des demoiselles en miniature



Pimpantes, féminines et pratiques, voici trois silhouettes menues et réussies de la mode automnale pour mignonnes personnes! Nannette a signé les trois robes où le plaid de coton et le velours brodé (au centre) s'éclairent de blousettes blanches.

SUR TOUS LES TONS

LES MANTEAUX...

*ont aussi
leurs coquetteries*



Les manteaux d'automne seront volontiers extrémistes: celui-ci, d'Originala, prône une austérité qui en fera le manteau de tout-aller idéal. Boutons de même lainage rouge et dos cape le caractérisent.



Beau temps, mauvais temps. Pat O'Reilly, de Londres, propose à l'élégante pratique ce manteau en tweed-plaid, rehauffé en partie d'une doublure de pelage. (U.P.)



C'est la silhouette Mata Hari, d'après un dessin de Teal Trainia, de New-York. Une longue blouse de jersey noir, dominée d'un collet à la Talleyrand, émerge du manteau



La cape basque inspira ce manteau mouvementé en lainage rouge. Entièrement coupée en biais, elle boutonne trois fois à partir de l'épaule gauche. (U.P.)



Sur un manteau de tweed grauu, Fretchel fait courir une garniture de renard envahissante et spectaculaire, formant pélerine dans le dos.

Le tweed noir et blanc inspira à Davidow ce manteau droit, à demi-ceinturé dans le dos: une jupe de même tweed complète l'ensemble automnal. de Corsican vert. (U.P.)



Edifice l'Action — Chambre 352,
Place Jean-Talon — Québec

JEUNE QUÉBÉCOISE — Je regrette mais ne puis me rendre à votre désir ceci parce que je me suis fixée comme ligne de conduite de ne jamais donner à ce courrier de régime pour maigrir. On en donne de tous les genres dans les revues, journaux etc., et c'est dangereux, car il y a des personnes qui les suivent à la lettre sans avis du médecin et cela peut leur faire grand tort. Elles s'anémient et par la suite ne peuvent plus lutter contre les microbes qu'elles rencontrent. D'autre part, il arrive qu'elles ne soient pas grasses tout simplement, mais enflées, qu'elles souffrent de cellulite, de mauvais fonctionnement de glandes et les régimes d'amaigrissement n'ont absolument rien à faire en l'occurrence. Il faut donc toujours consulter un médecin avant d'entreprendre tout régime et c'est lui-même qui vous dira le genre de régime qui vous convient.

J'ai les jambes grosses ainsi que les chevilles. Pourriez-vous me donner un exercice pour les amincir? — **BRUNETTE**.
Voici pour les jambes: debout, talons joints, pointes de pieds ouvertes, faire une demi-flexion des jambes, sans décoller les talons du sol, tout en maintenant le buste vertical. Au retour en position initiale, bien tendre les genoux. — Pour les chevilles: faire le mouvement du moulinet une dizaine de fois.

Que signifie le mot "junior"? On le voit souvent, à la suite du nom d'une personne décédée. Comment une jeune fille doit-elle terminer une lettre écrite à un prêtre qui est son directeur de conscience? — Quand doit-on porter le "smock" blanc et le tablier? Lequel des deux est préférable pour servir la table le dimanche et pour laver la vaisselle? — On voit souvent les deux lettres "al" ajoutées à un nom, dans les transactions immobilières. Qu'est-ce que ça veut dire? — **PETITE IGNORANTE**.

Le mot "junior" est attribuable aussi bien à un vivant qu'à un mort. "Junior" (cadet) s'emploie par opposition à "senior" (ainé). Placées après un nom propre ces expressions servent à distinguer le père (senior) de son fils (junior), lorsque tous les deux portent le même nom. — Une lettre à son directeur de conscience doit être terminée sur une note de reconnaissance et de respect. Par exemple: "Je vous prie de croire, monsieur l'abbé, à ma profonde reconnaissance", ou encore, "recevez, monsieur l'abbé, l'assurance de mes respectueux sentiments". — On porte un tablier blanc quand bon nous semble. Le couvre-tout est plus rassurant quand une toilette fraîche nous oblige à un maximum de précautions. Qu'il soit blanc ou à fleurs, classique ou coquet, pourvu qu'il soit propre, n'importe quel tablier convient à la ménagère pour la table ou la vaisselle. — Dans les transactions immobilières, l'abréviation "al" veut dire "et à d'autres personnes" dont les noms sous-entendus, désignés par "al" sont mentionnés dans l'acte de vente ou d'achat.

Un homme porte-t-il son alliance à la main droite ou à la main gauche? J'aimerais en offrir une à mon mari le jour de notre mariage, mais voilà, mon fiancé ne veut pas du tout en entendre parler. Il trouve ça efféminé! Que pourrais-je faire pour le convaincre? — **X X X**.
Les maris qui veulent bien s'y soumettre, portent leur alliance à l'annulaire gauche.

Bien des hommes se refusent à porter un jonc; leur indépendance naturelle ne semble pas goûter cette preuve visible de leur engagement à vie! En fait, l'anneau de mariage n'est pas plus efféminé que les bagues à brillants et les pierres de naissance que plusieurs de ces messieurs arborent volontiers. Si votre fiancé n'y tient pas, renoncez à cette idée pour avoir la paix; au temps des accordailles, il y a tellement de sujets d'entente agréables à traiter!

J'ai dix-neuf ans, je sais cuire, cuisiner et faire le ménage. Aînée d'une nombreuse famille, mes parents sont cependant très sévères pour moi et ne veulent pas entendre parler que j'aie un ami. Je suis inquiète pour mon avenir. Ai-je raison? — **QUI PLEURE PARFOIS**.

Si vous avez dix-neuf ans, il serait vraiment raisonnable que vos parents vous laissent courtiser; mais, d'un autre côté, ils ne tiennent peut-être pas à vous voir perdre un temps précieux? Par l'entremise de vos amies, il vous arrivera sans doute de rencontrer, tôt ou tard, un jeune homme qu'il leur sera agréable de voir auprès de vous. D'ici là continuez de vous appliquer sérieusement pour être plus tard une femme de maison dépareillée. Le prince charmant vous sortira un jour en récompense.

J'ai la figure très large et je me demande comment y remédier? Je voudrais également maigrir de la taille. Ou pourrais-je me procurer une brochure pour atteindre ce but? — **QUI A HATE DE SAVOIR**.

Comme vous n'avez que seize ans, je vous conseille de ne pas vous jouer dans la figure au risque de vous donner prématurément des rides. Si vous avez l'air aimable, si vous vous coiffez avec goût, les gens oublieront que vous avez le visage un peu large. Quant à votre taille elle s'affinera d'ici quelques années. Vous êtes en pleine formation et à seize ans il est normal d'être un peu fluette ou carrée. Si la culture physique vous passionne vous trouverez facilement des brochures sur le sujet dans les librairies de notre ville, mais à votre place j'attendrais tout bonnement que le temps, soit deux ou trois ans, ait fait son oeuvre. Quant à votre poids il me faudrait votre grandeur pour vous dire s'il est normal.

Q — Nous sommes deux jeunes filles récemment sorties de l'hôpital. Le jour de notre sortie, un jeune homme que nous connaissons depuis longtemps nous offrit de nous reconduire chez nous. Pour moi, il ouvrit la porte de derrière de sa voiture; ensuite, il prit sa place au volant. Mon amie ouvrit elle-même la porte de devant et prit place à ses côtés. Laquelle préfère-t-il, pensez-vous? Merci. — **MILLE A. X.**

R — Je ne saurais me prononcer au sujet de la préférence que ce jeune homme a pour l'une de vous sans avoir des faits plus saillants et plus concrets. En ouvrant pour vous la porte de sa voiture, il s'est montré poli. Votre amie, elle, ouvrit elle-même la porte et se plaça à côté de lui — évidemment, elle ne pouvait le laisser seul sur la banquette comme un chauffeur. Si ce jeune monsieur ne vous recherche pas ni l'une ni l'autre maintenant, vous ne pouvez que conclure qu'il s'est simplement montré obligeant à votre égard en vous ramenant de l'hôpital.

Le coin du cordon bleu

Un Aspic Rafraîchissant Pour Un Petit Souper



Avec le retour des grosses chaleurs, vous aurez maintes occasions de servir une jolie et appétissante salade comme petit souper dans la soirée.

Un aspic de fruits est toujours bien accueilli de tous... Préparez-le avec du consommé condensé en boîte et servez-le avec des tranches de jambon cuit et de Gruyère. Et parce que votre aspic se fait dans un moule, vous pouvez le préparer d'avance! Au moment de servir, démoulez simplement l'étonnante gelée et voici un petit souper délicieux qui plaira à tous vos convives.

Rappelez-vous qu'en plus d'utiliser le consommé condensé en boîte pour la préparation de vos aspics, vous pouvez le servir comme entrée rafraîchissante! Ayez-en toujours quelques boîtes au réfrigérateur (il se transforme en gelée en 4 heures environ). Servez dans des bols glacés et garnissez de légumes crus râpés, de crème sure, de zeste de citron ou d'orange râpé.

Pour compléter ce petit souper, disposez sur la table une corbeille garnie de tranches de pain de seigle et de

petits pains à salade et préparez un bon café bien chaud.

ASPIC DE FRUITS AU CONSOMMÉ

- 1 sachet de gélatine sans saveur
- 1/2 tasse d'eau froide
- 1 boîte (10 1/4 onces) de consommé condensé
- 1/4 tasse de jus d'orange
- 1/4 tasse de jus d'ananas
- 1/4 tasse de fines tranches d'orange
- 1/2 tasse de morceaux d'ananas, coupés en deux
- 1/2 tasse de raisins sans pépins, coupés en deux

Mettez l'eau dans une casserole et y saupoudrez la gélatine pour la faire ramollir. Mettre à feu doux et remuer jusqu'à dissolution complète. Retirer du feu et ajouter, en remuant, le consommé, le jus d'orange et le jus d'ananas. Mettre au froid jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Incorporer les autres ingrédients. Verser dans un moule d'une pinte. Mettre au froid jusqu'à consistance ferme. Démouler et servir sur des feuilles de salade. Garnir d'autres fruits, si on le désire.

Petits secrets

Diminuez le temps consacré au lavage de la vaisselle en lavant la verrerie d'abord et en laissant l'argenterie tremper jusqu'à la fin.

Pour lui donner plus d'éclat, ajoutez quelques gouttes d'ammoniaque à l'eau qui vous sert à laver la verrerie.

La cuisinière qui doit souvent préparer des repas sur un gril à l'extérieur devrait s'équiper pour alléger sa tâche. Ainsi un large panier capable de contenir de longues fourchettes, des gants, des casseroles, des assiettes de papier et des pains de savon pour le premier lavage après le repas, est un atout indispensable. Nettoyez toujours le gril après chaque usage, dès que le feu s'est éteint.

Tailler la viande, la volaille et les légumes en morceaux assez gros et faire macérer au moins une demi-heure dans un peu de vinaigrette ou de mayonnaise.

Pour extraire du jus d'oignon sans verser de larmes: enlever une tranche sur le dessus de l'oignon; saupoudrez de sel. Ce dernier a la propriété d'attirer le jus... il ne reste qu'à le ramasser avec un couteau.

Pour râper l'oignon, enlever une tranche sur le dessus et gratter avec un couteau dentelé ou gruger avec une petite cuillère.

SOUFFLE AU CHOCOLAT



- 2 c. à table de margarine
- 2 c. à table de farine
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 tasse de lait
- 1 paquet de 8 oz de fromage à la

- crème, coupé en dés
- 2 carrés de 1 oz de chocolat non sucré, fondu
- 3 oeufs séparés
- 1/2 tasse de sucre granulé

Faire une béchamel avec farine, lait et sel. Ajouter le fromage à la crème et le chocolat et bien lier. Battre les jaunes d'oeufs jus qu'à ce qu'ils soient épais et mousseux, ajoutant le sucre peu à peu. Mélanger à la sauce le chocolat. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme et incorporer dans la sauce.

Verser dans une cocotte d'une pinte et demie. Placer dans une casserole d'eau chaude et cuire au four, à 325°, de 50 à 60 minutes. Fromage à la crème de marque Philadelphia.

Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE : Par un vent favorable, la flotte d'Aléa contourne la Bretagne et met à l'ancre dans une baie abritée. Les capitaines sont convoqués en conseil et commencent la grande aventure commerciale. Par mesure de prudence, ils voyageront par groupes de trois, et les marchandises doivent être échangées contre des fourrures et des métaux, des bijoux en or, du coton, de l'ambre et de l'ambre gris.



Tout va bien jusqu'à ce que Boltar soit avisé qu'il devra escorter deux marchands vers Thulé. "Par la hache de Thor !, s'écrie-t-il. Boltar, le roi des écumeurs de la mer servir de gouvernante à des chasseurs de renards ? Non !"



Le prince Vaillant et Aléa sont de sang royal, tous deux autoritaires, et voir cette autorité déifiée en public justifie une mise au point... mais pas le vacarme qui s'ensuit.



"Boltar, cessez de hurler, un troupeau de morses fait moins de bruit". Aléa doit crier pour se faire entendre. Puis, d'une voix plus douce : "Vous n'aurez pas à jouer les gouvernantes. Ce vaisseau fera le troisième et vous pouvez conduire notre royale famille en sûreté à Camelot".



"Une femme splendide que vous avez là, Vaillant. Elle fait mieux que de donner des ordres. Je gage mon bouclier..." En entendant mentionner le nom de sa femme, Vaillant regarde au loin. Boltar, l'écumeur des mers, a le mal du pays.
La semaine prochaine : LA VOIX

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

HAROLD-R FOSTER

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus

L'office catholique national des techniques de diffusion

NATURE ET BUTS

L'Office catholique national des Techniques de diffusion a été fondé au mois de novembre 1956 par l'Assemblée générale des Archevêques et Evêques du Canada. Il s'agit ici du secteur français; le secteur anglais est couvert par le National Catholic Centre for Radio, Television and Movies.

L'Office national, qui a son siège à Montréal, est chargé de coordonner les efforts de tous les diocèses français du Canada pour la solution des problèmes moraux et spirituels posés par le cinéma, la radio et la télévision. L'Episcopat vient d'ajouter l'imprimé à ces trois techniques, à l'automne 1961.

Les buts de l'Office sont les suivants:

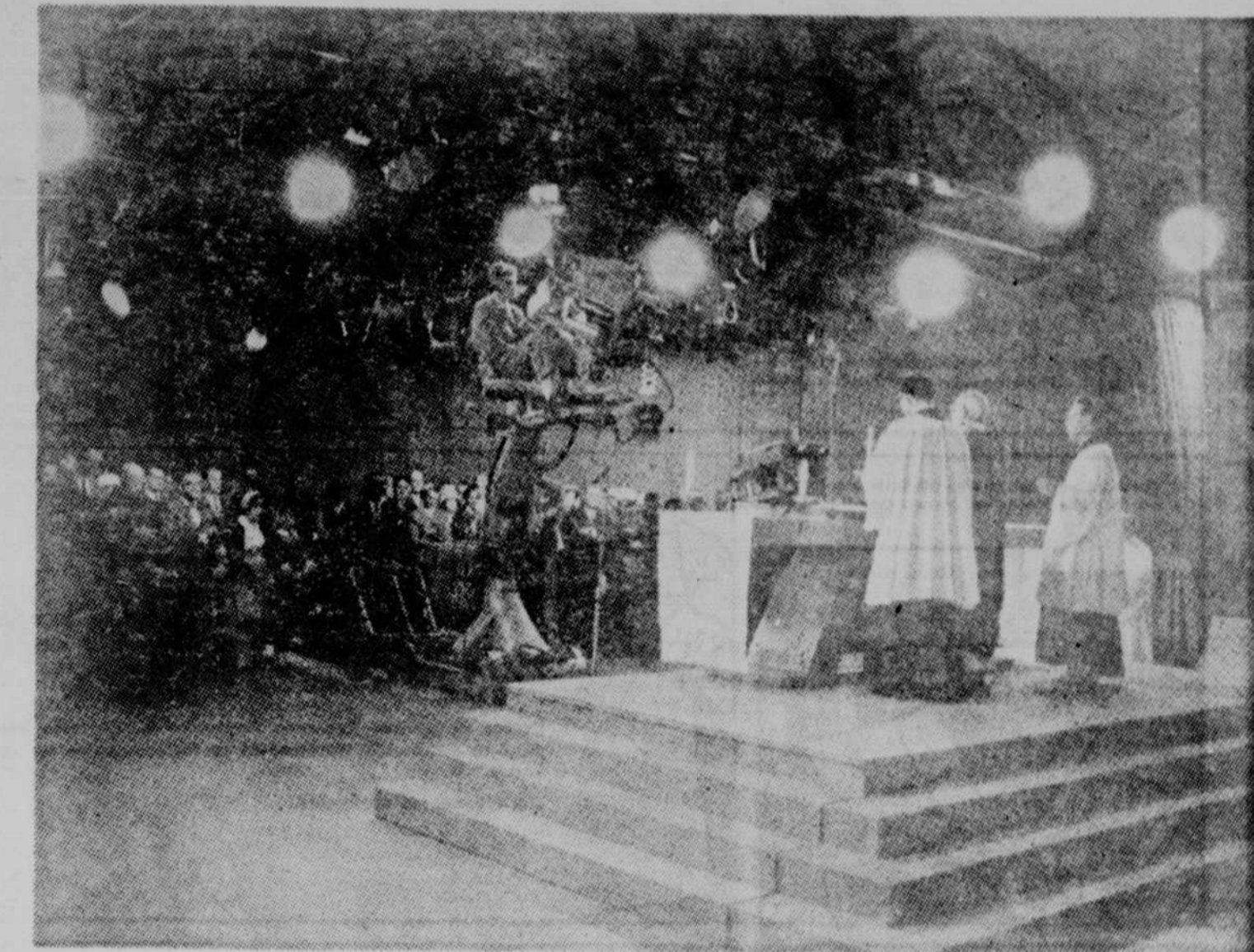
1. renseigner les fidèles sur la moralité des diverses productions, ainsi que sur les directives pontificales et épiscopales dans ce domaine;
2. former le sens critique et la conscience des adultes et des jeunes en matière de cinéma, de radio, de télévision et d'imprimé;
3. collaborer avec les responsables des techniques de diffusion pour qu'elles contribuent à la formation du public, pour qu'elles deviennent de plus en plus des instruments d'éducation, de culture et d'élévation.

DIRECTION

L'Office est sous la haute direction de l'Assemblée des Evêques et de la Commission épiscopale des Techniques de diffusion. La direction immédiate est assurée par un comité de prêtres et de laïcs nommés par l'Episcopat.

Les membres de la Commission épiscopale sont: Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, président, Son Exc. Mgr Emilien Frenette, secrétaire, et Son Exc. Mgr Maxime Tessier.

Le comité de direction, pour l'année 1961, est composé des personnes suivantes: M. Paul Sauriol, président, M. Benoît Baril, M. Robert C. Bérubé,



Son Excellence Mgr Emilien Frenette, secrétaire de la Commission épiscopale des Techniques de diffusion, célèbre la messe. L'assistance est composée de professionnels du cinéma, de la radio et de la télévision et des représentants des Offices catholiques des Techniques de diffusion. (Photo: UNDA)

p.s.s., M. l'abbé Gaston Ferland, M. Jean Francoeur, le R. P. Jules Godin, s.j., M. Claude Ryan, le R. P. A. M. Séguin, o.p., M. l'abbé Lucien Labelle, directeur national.

LA MARCHÉ GÉNÉRALE DE L'OFFICE

La marche générale de l'Office et ses diverses activités sont assurées par diverses commissions de travail et d'étude, et par un secrétariat général qui coordonne les travaux des commissions.

Les commissions qui existent présentement sont au nombre de six: la Commission de classification morale des films, la Commission des programmes religieux à la radio et à la télévision, la Commission d'éducation de l'enfance aux techniques de diffusion, la Commission d'éducation de la jeunesse aux techniques de diffusion, la Commission pour un stage annuel d'études, la Commission d'organisation du Dimanche des techniques de diffusion. Il faut ajouter à cela l'Institut de Radio-Télévision pour la formation des prêtres et des laïcs en vue de la production d'émissions religieuses, ainsi que divers comités provisoires mis sur pied pour des objectifs déterminés, v.g. présentation de mémoires au gouvernement, enquêtes sur l'influence des moyens de diffusion, etc.

LES OFFICES DIOCESAINS

Il existe un Office diocésain des Techniques de diffusion dans une quinzaine de diocèses, les plus importants d'ailleurs; des Offices sont en formation dans un certain nombre d'autres diocèses.

Les Offices diocésains poursuivent, d'une manière générale, les mêmes buts que ceux de l'Office national. Un comité consultatif des diocèses, qui se réunit deux fois l'an, indique à ce dernier les besoins véritables des diocèses, de sorte que l'action de l'Office national soit toujours adaptée.

LES PUBLICATIONS

L'Office national publie régulièrement: un bulletin trimestriel qui s'adresse avant tout aux offices diocésains, mais qui est envoyé également aux mouvements d'Action catholique, aux principaux responsables dans les postes de télévision et de radio, etc.; des fiches hebdomadaires sur tous les films qui prennent l'affiche dans les salles de cinéma; un service de presse pour fournir des renseignements sur les films présentés à la télévision; des fiches d'information pour les responsables des ciné-clubs et des ciné-jeunes. Il y a lieu d'ajouter à cela un certain nombre de publications occasionnelles, v.g. résultats d'études et d'enquêtes, instruments de travail, etc.

LES ÉMISSIONS RELIGIEUSES A LA RADIO ET A LA TELEVISION

Les émissions religieuses à la radio et à la télévision occupent une place importante dans l'activité de l'Office national. En plus du travail de recherche poursuivi par la Commission des programmes religieux (qui a déjà publié "La Messe à la TV" et qui étudie présentement la messe à la radio), l'Office a organisé une rencontre pour tous les

responsables d'émissions religieuses dans les divers postes. Cette rencontre, qui a duré trois jours, groupait une quarantaine de prêtres et de laïcs. Les résultats ont été tels que l'ensemble des participants a manifesté le désir de se rencontrer de nouveau.

Une initiative toute récente, un Institut de Radio-Télévision destiné à l'initiation des prêtres, des religieux et des laïcs à la réalisation d'émissions religieuses, vient d'avoir lieu. Les cours de l'Institut, qui ont duré six semaines, ont été rendus possibles grâce à la collaboration de la Société Radio-Canada qui a fourni gracieusement son équipement technique et ses spécialistes.

STAGES NATIONAUX D'ÉTUDES

Chaque année, l'Office national organise un stage d'études d'une durée de cinq jours à l'intention des responsables des Offices diocésains. Cette année, le programme d'études était centré sur la télévision. A la suite de causeries d'information sur les divers aspects de la télévision, les stagiaires, au nombre d'une soixantaine, se sont interrogés sur les modalités du rôle et de l'action apostolique des Offices diocésains par rapport à la télévision.

RELATIONS EXTERIEURES

L'Office national entretient des relations suivies avec: —les organismes catholiques internationaux: la Commission pontificale pour le cinéma, la radio et la télévision; l'Office catholique international du cinéma (O.C.

I.C.); l'Association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision (UNDA);

- les organismes canadiens qui s'occupent de cinéma, de radio et de télévision: agences de production ou de distribution de films, bureaux de censure, postes de radio et de télévision, associations professionnelles, etc.;
- les mouvements d'Action catholique et les divers groupements qui s'occupent d'éducation ou d'apostolat.

LUCIEN LABELLE, prêtre, directeur de l'Office catholique national des Techniques de diffusion.

10ième APRÈS LA PENTECÔTE



HUMILITÉ

Le Pharisien orgueilleux se croit parfait; le Publicain au contraire se prosternait humblement et avouait ses fautes. Celui-ci s'en retourne justifié, dit Jésus, et non pas l'autre. Mais les humbles posséderont la terre et d'une paix immense ils auront les délices. (Ps. 37, 11)

Société Catholique de la Bible

Le Supplément de L'ACTION

Direction et Administration:

3, Place Jean-Talon
Québec — 2

Rédaction:

En collaboration

Coordination générale:

Jean-P. Lemieux

Pages féminines:

Françoise L. Roy

Chroniques:

Louis-Philippe Audet

(Chron. des C.J.N.)

Roger Tessier, P.B.

("Avec les PP. Blancs")

James Montagnes

(Chron. de philatélie)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

STEVE CANYON

MILTON CANIFF

937

Finalement, Steve guérit des blessures causées par une pierre lancée par Perdita Itune.

Quoi ? Pas de décoration pour le colonel Canyon ? N'a-t-il pas été blessé à l'action ?

Il est chanceux. J'ai oui dire que la dame voulait seulement l'étourdir et se faire épouser avant qu'il ne revienne à lui.



Quand Steve reprend sa tâche il trouve du courrier qu'on n'avait pas fait suivre.



5 août 1962

Steve,

J'ai besoin de vous ! Raison militaire : la défense du Canal de Panama. Rendez-vous à l'école d'Albrook et attendez d'être contacté.

Mizzou

Preuve de ce que j'avance : Demandez à n'importe quel élève de l'université de Missouri la distance entre les colonnes. M.

(La réponse est un et six).

Arnie, vous avez fréquenté l'université du Missouri ?

La distance entre les colonnes, ça vous dit quelque chose ?



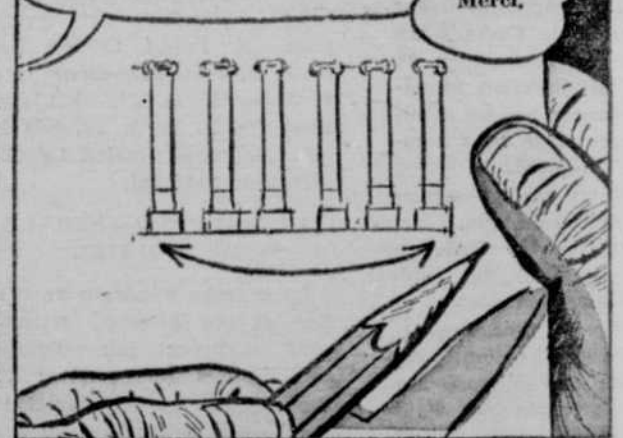
Oui, Steve. Il y a six colonnes sur le campus. Les ruines d'un vieil édifice.

Nous envoyions les nouveaux mesurer la distance entre les colonnes.



Naturellement les plus brillants constataient que celles des bouts étaient plus distancées.

Merci.



Et c'est l'explication, monsieur. Je connais cette femme depuis longtemps...

Mais ça n'en fait pas une experte de la défense nationale.



Steve, rappelez-vous Mme Murray de New-York qui ne connaissait rien à la guerre, mais qui fut assez intelligente pour retenir le haut commandement britannique jusqu'à ce que le général Washington puisse quitter la ville.

Peut-être votre blonde amie a-t-elle aussi le sens de la stratégie. Faites ce qu'elle dit. Elle peut crier au loup... mais avec vous là bas elle obtiendra une réponse.



Le sportif à la page lit "l'Action" tous les jours

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



Je dois rester calme. Je vais reculer lentement et peut-être...



J'ai trébuché.



J'aurais dû savoir que ces animaux domptés et enjôlés suivraient Jules après sa disparition pour aller chercher l'eau.



L'assaillant de Jules s'arrête abruptement... (Caption)



Il est pris au piège.



Cerné de trois côtés,



JULES ! Dis-moi que je rêve.

Il paie d'être AMI avec la bonne race d'animaux, hein Tim ?

En vous abonnant à "l'Action" vous serez renseigné sur tout, tous les jours



Penelope Davis avec le papier peint qu'elle a elle-même dessiné et qui est en couleurs vives : orange, jaune, vert et bleu. Penelope adore la peinture.

Une des premières choses que voient chaque matin en s'éveillant deux petites filles, Penelope Davis, qui est âgée de 6 ans, et Katherine Hughes, qui a 10 ans, c'est leur propre oeuvre. En effet, ce sont elles qui ont dessiné, à l'occasion d'un concours, les papiers peints aux couleurs vives qui ornent leurs propres chambres.

Les enfants participant au concours étaient classés en deux catégories : enfants de moins de huit ans, enfants de 9 et 10 ans. Penelope et Katherine ont gagné les premiers prix et leurs dessins ont été adoptés par un fabricant de papiers peints.

Pour son dessin représentant des petits garçons et des petites filles, des soleils souriants et des fleurs de couleur (orange, jaune, vert et bleu sur fond blanc) Penelope a reçu 50 livres sterling, et un diplôme; on a en outre tapissé sa chambre du papier en question.

Katherine a reçu des récompenses analogues comme gagnante du premier prix dans sa catégorie pour son dessin représentant des fillettes en train de sauter à la corde (des silhouettes rouges et bleues sur fond blanc).

Ces papiers peints sont maintenant en vente en Grande-Bretagne — et chaque rouleau porte la mention "Dessiné par Penelope Davis (ou Katherine Hughes)".

Maintenant, chaque fois que les fillettes vont en visite, elle regardent bien pour voir si par hasard leurs jeunes amies ont choisi leurs dessins pour leurs chambres.

Penelope, qui habite à Oadby, près de Leicester, et Katherine qui est originaire d'Old Headington, près d'Oxford, ont reçu de nombreuses félicitations de la part des membres du jury qui comprenait : le professeur Roger Nicholson, de l'Institut royal des beaux-arts de Londres, Audrey Levy, dessinatrice et professeur à l'École centrale des arts et métiers pratiques de Londres; Diana Pollock, rédactrice se spécialisant dans les questions d'ameublement de la revue *Ideal Home and Gardening*; Donald Melbourne, chef du Design Studio de chez John Line & Sons Ltd, imprimeurs de papiers peints, et Barbara Kelly, l'actrice canadienne, bien connue à la télévision.

Le professeur Nicholson a dit du dessin de Katherine *Skipping Time* : "Ce motif conviendra admirablement comme papier peint, ce qui est rare; les sauteuses à la corde, particulièrement difficiles à dessiner, sont représentées avec brio".

A propos du dessin de Penelope (qui porte le nom de

celle qui l'a créé) le professeur Nicholson a déclaré : "C'est un dessin sincère et plein de candeur de choses qui intéressent un enfant".

Penelope et Katherine ont toujours aimé le dessin et la peinture. Mais elles ont aussi d'autres passe-temps.

Penelope prend des leçons de danse et joue souvent dans les pièces que donne son école. Katherine aime beaucoup la musique et joue du violon et du flageolet. Elle est également habile à la couture. Ni l'une ni l'autre des fillettes ne sait encore si elle désire faire une carrière dans le dessin ou la peinture. Pour l'instant, elles s'occupent de trop de choses pour pouvoir se décider encore.

Leurs papiers peints ont été jugés d'un niveau si élevé que le Salon de l'esthétique industrielle de Londres (centre londonien qui n'expose que des objets bien conçus de fabrication britannique) a présenté au public les papiers peints des deux fillettes.

M. Derek Ramsden, de chez John Line & Sons, considère que le concours d'enfants a ouvert une voie entièrement nouvelle. Jusqu'ici, cette maison n'avait jamais pensé à imprimer un papier peint destiné à une chambre d'enfant et créé par un enfant.

Il a déclaré : "C'est vraiment une question importante : qui doit choisir le papier d'une chambre d'enfants? Les garçons et les fillettes doivent-ils les choisir eux-mêmes, ou doivent-ils accepter le choix de leurs parents?"

Ainsi la question se pose : Qui doit dessiner ces papiers peints — des adultes ou des enfants?"

Le Singe et l'Hippopotame

Fable nègre.

Il y avait une plaine qui devint un lac, il ne restait plus au-dessus de l'eau qu'un seul arbre, et sur cet arbre vivait un singe. Les bords du lac étaient si roides que les hippopotames ne pouvaient en sortir pour brouter l'herbe.

Or, l'un des hippopotames se lia d'amitié avec le singe. Il venait le voir tous les jours, et le singe lui jetait des feuilles à manger. Un jour il dit au singe :

— Que te donnerai-je en échange ?

Le singe lui répondit :

— Notre métier, à nous, c'est de vivre sur les arbres; nous ne savons pas nager.

Parmi les hippopotames, il y en avait un plus gros que les autres et qui leur disait :

— Si vous voulez sortir d'ici, apportez-moi le coeur d'un singe.

Celui qui était l'ami du singe revint le voir et lui dit :

— Mon bon ami, je t'invite à venir chez nous, nous avons une fête.

Le singe lui demanda :

— Comment serai-je pour passer l'eau ?

Il lui répondit :

— Je te porterai.

Ainsi fut fait.

Au milieu du lac, l'hippopotame dit au singe :

— Sais-tu pourquoi je t'emporte?... Notre chef veut te manger le coeur.

— C'est dommage, fit le singe, mais je laisse toujours le mien sur mon arbre. Allons le chercher.

C'est ainsi que l'hippopotame rapporta le singe à son arbre.

Seulement il ne voulait plus en redescendre.

— Mais, descends vite, et partons! lui criaient l'hippopotame.

Le singe lui répondit par le proverbe des ancêtres : "C'est la rechute qui tue le malade".

Amusons-nous . . .

LECTURE DE PENSÉE

La compagne que vous présentez est douée, dites-vous, de facultés divinatoires. Elle sait se mettre en contact avec la pensée écrite.

Pour le prouver, vous remettez à cinq de vos invités une enveloppe et une carte de visite, et vous les priez d'écrire sur cette carte le mot "toujours". A cinq autres, vous remettez de même cinq cartes et cinq enveloppes, en leur disant d'y inscrire le mot "jamais".

Ceci fait, vous réunissez toutes ces enveloppes cachetées, les mêlez et les posez sur la table.

Votre magicienne, qui s'était retirée à l'écart et à laquelle vous ne dites rien, s'avance et prend une à une les enveloppes.

Vos invités lui posent alors des questions auxquelles elle répond après avoir consulté les enveloppes fermées, en

les posant seulement sur son front. Exemple :

— Serai-je heureuse ?

— Toujours

— Suis-je bonne ?

— Jamais.

Après chaque réponse, chaque enveloppe est remise à l'intéressée qui vérifie, en l'ouvrant, que la réponse correspond bien au mot écrit sur la carte.

Réalisation. — En réunissant toutes les enveloppes, vous disposez celles contenant le mot "toujours", de manière que la pointe de l'un des deux triangles de papier qui en forment le verso soit en bas. La pointe sera en haut pour les cinq autres enveloppes.

La magicienne, qui connaît cette disposition, répond ainsi correctement, et le mélange le plus copieux des enveloppes ne trouble en rien ses possibilités "occultes".

Luc MEGRET



Intéressant :
Je lui ai offert de l'eau
en dialecte et
il semblait
sourd. Je lui
ai montré la
gourde et il a
bondi...



Il est clair que non seulement il n'est pas un milicien de la mine, mais qu'il ne parle même pas la langue du pays...



Donc, il n'est pas non plus un guerillero en fuite. Quoi alors ? Un aviseur militaire chinois ?

Sergent, fouillez-le.



Et peu après...

J'ai trouvé ceci cousu dans sa chemise, monsieur.



Hum... sergent, quand l'armée sera disposée à vous bourrer le crâne de langues étrangères,

ne refusez pas... ça permet des lectures enrichissantes.



Voulez-vous apporter une boîte de munitions pour faire asseoir le colonel ? Notre amercement est sommaire, mais nous ne devons pas oublier nos bonnes manières.

COLONEL, MONSIEUR ?



Oui... colonel... oh, oui... colonel Kaklar de l'armée russe... je gagerais que c'est un Tartare ou un Mongol de la Russie d'Asie.



Puis en russe.

Maintenant qu'est résolue la question de langage, voulez-vous me dire pourquoi l'assistant attaché militaire soviétique à Peiping dévale une colline dans le sud-est de l'Asie avec à ses trousses ses amis prolétaires ?

Quelques secondes de
REFLEXION :

Tout le monde à peu près est capable d'un élan passager; mais persévérer toute sa vie à faire des choses utiles qui n'ont l'air de rien, quel héroïsme !

Henri PRADEL



Chronique des Jeunes NATURALISTES

DIRECTEUR Louis-Philippe AUDET D.P. — B. P. 54, Station B, Montréal 2, P. Q.

Billet de la semaine

Comment les plantes voyagent

Par Marcelle GAUVREAU

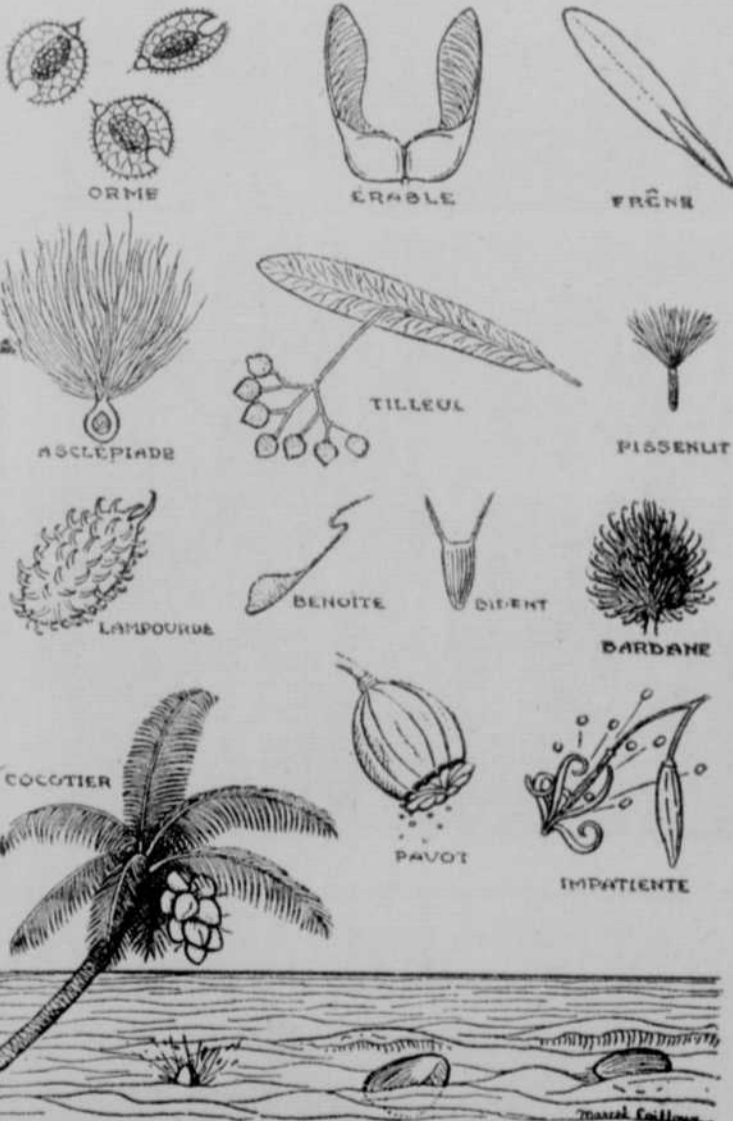
On dit que les voyages forment la jeunesse. Vous aimez sans doute voyager en train rapide, rouler en automobile, voguer en bateau, peut-être même planer en avions? Certains animaux sont aussi de grands voyageurs, et leurs moyens de locomotion sont extrêmement variés. Ainsi les oiseaux et les insectes voyagent par voie aérienne; les poissons et les grenouilles se promènent comme des sous-marins, tandis que le cheval, le chien, et bien d'autres quadrupèdes, se contentent de se balader sur terre, pédestrement! Mais les plantes, qui se trouvent solidement fixées au moyen de leurs racines, comment en vérité peuvent-elles voyager?

Chez elles, ce ne sont pas les adultes, mais les enfants qui ont en eux le goût inné des voyages! Les graines sont formées dans le corps même de la plante, un peu comme l'oeuf dans le corps d'un oiseau, ou d'une tortue, ou d'une grenouille. On sait que l'oiseau, après avoir couvé ses oeufs, prend soin de ses petits tout le temps qu'ils ont besoin de lui. Une tortue enfouit ses oeufs dans le sable, car, en paresseuse qu'elle est, elle compte sur le soleil pour les réchauffer et les faire éclore. Une grenouille dépose ses oeufs au fond de l'eau, où les petites grenouilles pourront nager et barboter, après leur naissance. Mais les plantes, que font-elles pour leurs petits?

Eh bien! ce sont les bébés-plantes, avec leurs petits corps fragiles, qui ont cette chance incomparable d'entreprendre d'étonnants et de merveilleux voyages!

EN AVION

Il y a des graines qui voyagent comme des avions. Imaginez le fruit ailé de l'érable, qu'on appelle un samare. Avec ses deux hélices, il est vraiment un avion-miniature. Les deux graines supportant les ailes peuvent figurer le pilote et un passager. Quand la samare est mûre, notre petit avion s'éloigne de l'aéroport, qui est l'érable. Il s'envole! Mais



Pour illustrer l'article de Mlle Gauvreau : LES PLANTES ET LEURS MOYENS DE LOCOMOTION.



Le Caribou du Nord, du Canada septentrional. (Image extraite du film fixe — 35 mm. — "Le Caribou des toundras" publié par l'Office National du Film, Ottawa 1956).

Description générale du CARIBOU

Par Austin W. CAMERON*

De tous les mammifères pourvus de sabots, le caribou est le plus abondant au Canada: son habitat s'étend depuis les terres incultes et sans pistes de la toundra septentrionale jusqu'aux lieux sauvages et marécageux de nos forêts méridionales, et depuis les colli-

nes arides de Terre-Neuve à l'est, jusqu'aux versants de nos montagnes de l'Ouest. L'animal le plus remarquable de toute cette tribu est le renne arctique des Territoires du Nord-Ouest, qui, autrefois, émigrerait en hardes immenses depuis le littoral de l'océan Arctique jusqu'à la limite sep-

trionale de la végétation arborescente: le long de la limite nord des provinces des Prairies. C'est l'espèce de caribous dont le nombre a diminué d'une façon désastreuse au cours des dernières années, ce qui a été la source de grandes privations pour les indigènes dont la subsistance dépend des ces animaux.

Le caribou mâle et la femelle portent tous deux des bois, mais ceux du mâle sont plus gros et comprennent plus de dagues ou "andouillers". Ces bois tombent chaque hiver et sont remplacés par de nouveaux bois le printemps suivant. D'ordinaire les mâles perdent leurs bois au début de l'hiver, tandis que les femelles les conservent jusqu'au printemps.

DEUX GROUPES DE CARIBOUS

Les zoologues reconnaissent deux groupes généraux de caribous. Le caribou des forêts de conifères et le renne arctique du Nord et de l'Ouest. Le caribou des forêts est plus gros et de couleur plus foncée, et il s'assemble en hardes moins considérables, habituellement dans des régions de muskeg. Le petit renne arctique est beaucoup plus migrateur et comme nous l'avons déjà dit, il peut voyager en hardes composées de milliers d'animaux.

Le caribou se nourrit principalement de lichens et son vagabondage est dû en grande partie au fait que ces plantes ont une croissance lente; il doit donc constamment chercher de nouveaux pâturages.

Etant donné que le caribou rôde sans cesse, les femelles n'ont pas l'occasion de prendre de dispositions spéciales à l'égard de leurs petits qui, en conséquence, naissent n'importe où dans les terres arides ou dans le muskeg. Dès leur naissance, ces petits sont bien développés et assez forts pour suivre la harde.

La saison du rut a lieu en septembre et en octobre. A ce moment, la croissance des bois des mâles est terminée et les mâles, ainsi que les andouillers, sont dépouillés de leur peau velue par frottement. Le mâle ne se contente pas d'une seule femelle, mais il s'efforce d'en rassembler une bande aussi considérable que possible. De fait, il consacre une si grande partie de son temps à cette tâche qu'il n'a guère de chance de manger ou de se reposer et, en conséquence, il est épuisé et amaigri lorsque la saison du rut est terminée. L'unique petit, de couleur uniforme, naît environ 240 jours après l'appariement. Les jumeaux sont rares.

Le caribou, qui fournit à la fois nourriture et vêtement, occupe une large place dans l'économie des Indiens et des Esquimaux du Nord. Plusieurs collectivités doivent compter sur les migrations annuelles pour leur approvisionnement de nourriture et, si le caribou ne passe pas, comme il arrive parfois, les indigènes sont menacés de disette. C'est pour cette raison que le gouvernement canadien s'intéresse si fortement à la conservation du caribou.

* Description extraite de la brochure "Les Mammifères du Canada", par Austin W. Cameron, publiée en 1960 par le Musée National du Canada, Ottawa. (En vente, 50 cents, chez l'imprimeur de la Reine, Ottawa).

bientôt le passager veut atterrir. La graine ailée, emportée par le vent, tournoie lentement et vient choir dans un endroit ouvert. Ce mode de dispersion est très ingénieux, car le fruit, en quittant l'arbre, cherche le soleil nécessaire à la germination de la graine.

Il y a d'autres samares un peu différentes, mais qui volent tout aussi bien: celle de l'orme avec sa graine unique entourée d'une aile; celle du frêne, qui est longue et aplatie comme un avion, etc.

EN PARACHUTE

Croyez-le ou non, certaines graines se laissent tomber du ciel, comme en parachute! Sans doute avez-vous déjà soufflé sur la tête blanche du pissenlit? Et vous avez surveillé avec plaisir les aigrettes soyeuses flottant au vent! Chacune d'elles porte une graine menue qui lui sert d'ancre. Combien de fois le souffle de votre haleine a-t-il lancé les bébés-dandelions dans leur périple à travers les airs!

Supposons un instant que les graines du pissenlit fussent tombées entre les feuilles de la plante-mère. Elles n'auraient pu germer facilement, car le soleil ne les aurait pas atteintes. Le dandelion, en effet, étend ses feuilles basales, tel un large vêtement, pour couvrir autant d'espace qu'il en requiert pour devenir florissant de santé. Mais si la plante-mère ne partage pas son coin de terre avec ses propres enfants, elle fait quelque chose de mieux encore! Elle dresse dans l'air un long pédoncule terminé par des fleurs d'un beau jaune doré, susceptibles de se transformer en graines parachutistes, dont les voiles minuscules s'envoleront à la moindre brise. Chaque année des légions de légions de graines de pissenlit s'agitent dans l'air, comme autant d'aéronautes revendiquant le droit d'atterrir quelque part. Les petites ancres fouillent le sol, germent bientôt, puis comme l'avait fait leur mère, les bébés-dandelions se revêtent d'un manteau de feuilles basales, pour empêcher les autres plantes de venir trop près, et de leur enlever une part de soleil.

GRAINES ACCROCHANTES

Il y a des plantes qui ont mauvaise réputation, car elles voyagent à la façon des gamins qui s'accrochent à l'arrière des voitures. En allant au bois, vous avez certainement fait la connaissance de graines qui se cramponnent aux objets afin de voyager gratis. Peut-être que ces graines vous ont impatientés, car, étant armées de piquants, elles s'accrochent à votre manteau ou déchirent vos bas. Savez-vous au moins les noms de ces coupables? Bardane, Chardon, Aigremoine, Benoîte, Lampourde, Bidents ou "fourchettes".

Parfois des animaux hospitaliers se font complices pour transporter les graines accrochantes. Que pourrait-il arriver de mieux, je vous le demande, à une vulgaire graine de bardane, que de se promener sur le dos d'un joli petit mouton, pour être ensuite déposée dans un endroit champêtre?

Cependant, il y a des plantes honnêtes qui paient généreusement leurs voyages, en procurant à ceux qui les transportent, la chair succulente de leurs fruits. Les enfants qui, après avoir mordu dans une pomme délicieuse, rejettent au loin des pépins, sont déjà bien récompensés. Les oiseaux, friands de cerises et de petits fruits sauvages, transportent les graines et les sèment. Les écureuils cachent les noix et les oublient, ou en perdent le long du chemin.

CHRONIQUE ALGÉRIENNE

Le R. P. Michel Gagnon, p.b., est actuellement directeur de l'Institut Lavigerie, collège que dirigent les Pères Blancs, à Ain-Sefra, à 400 milles au sud d'Oran, en Algérie. En plus de ses fonctions de directeur et de professeur, le Père Gagnon est aumônier de la troupe scout de collège. Arabes et Européens suivent les cours de l'Institution. Pour rédiger ces lignes nous avons utilisé des lettres du Père Gagnon.

François Gagnon

Printemps 1961

Le 25 mars, je me suis rendu à Ain-Skhouna pour y assurer la célébration de la Semaine Sainte. C'est un petit village perdu dans la steppe, auquel on accède par des pistes effroyables. Cela me rappelait le temps où j'allais à Ouled-Djellal. Il s'y trouvait une vingtaine de familles chrétiennes, des Européens, ainsi qu'un escadron de Spahis qui assuraient la protection du village. Les communions ont été assez nombreuses aux divers offices. Je suis demeuré à Ain-Skhouna jusqu'au dimanche de Pâques, permettant à tous ceux qui le désiraient de faire la communion pascale dans ce village où le prêtre ne vient pas souvent.

En rentrant à Ain-Sefra, j'ai constaté que mon bureau et ma chambre avaient été envahis par le sable en mon absence. Ici, à l'orée du Sahara, ce n'est certes pas la pluie qui est gênante, mais le sable; dans le Sud de l'Algérie, qui dit printemps, dit vent de sable. Quoiqu'il en soit, c'est toujours un plaisir de rentrer chez soi... D'ailleurs, l'atmosphère de l'Institution était très agréable et surtout très calme, en raison de l'absence de nos pensionnaires qui n'étaient pas encore revenus de leurs vacances de Pâques. Ceux du Nord arriveront mercredi, venant d'Oran, de Saida ou de Mecheria; ceux du Sud, venant de Colomb Béchar, de Beni-Ounif et de quelques autres places, arriveront le lendemain, à bord du même train qui fera le trajet inverse à destination d'Oran, au nord du pays. Pour nos élèves comme pour tous les écoliers du monde, ce sera le dernier coup de bélier avant les grandes vacances d'été.

Été 1961

Le camp des scouts du collège a été bien réussi. Nous sommes partis d'Ain Sefra, le 20 juin, en autobus, à 7 heures du matin; à la fin de l'après-midi, nous sommes arrivés à destination, à El-Ançor, à 20 milles à l'ouest d'Oran. C'était la première fois que je visitais cet endroit. Sans être supérieure à Alger, Oran est cependant une belle grande ville de 300.000 habitants, dominée par une montagne où trônent la basilique de Santa-Cruz et un vieux fort construit par les Espagnols au seizième siècle.

À El-Ançor, le camp scout s'est installé sur une grande ferme à l'abri d'un joli bois de pins, entre la Méditerranée et la forêt de M'sila. Pendant notre séjour, nous avons fait une longue randonnée en forêt. Ah! vraiment! je n'aurais pas cru qu'on puisse trouver une si belle et si grande forêt en Afrique du Nord. Nous avons marché quarante milles en deux jours; tous étaient fatigués, mais aussi très contents d'avoir réussi cet exploit.

Automne 1961

Une nouvelle année scolaire a débuté. Quelques changements sont à signaler dans le personnel: des Pères Blancs et des laïques sont partis et d'autres sont venus les remplacer. Pour ma part, j'ai entrepris une année qui s'annonce assez chargée. Je continuerai à enseigner l'arabe littéraire, mais je devrai aussi assumer l'enseignement de l'arabe dialectal, le cours de morale pour les jeunes, ainsi que l'initiation musicale.

Au point de vue de la troupe scout, les perspectives sont bonnes; Michel Herbelin, le chef de l'année dernier, est toujours au poste; de plus, deux anciens de la troupe, professeurs à Ain-Sefra, nous aideront sans doute dans le recrutement. Il s'agit de Beghadi Abd-el-Krim, ins-



Le Père Michel Gagnon et le faucon qu'il a apprivoisé.

tituteur à l'école laïque, et M. Oudinot, professeur au Centre d'apprentissage. Nous avons entrepris la construction d'un local pour la troupe et la meute sur le terrain même de l'Institution.

Hiver 1961

Depuis un certain temps une épée de Damoclès pendait au-dessus de ma tête. Eh bien! elle vient de tomber... Je viens d'être nommé directeur de l'Institution Lavigerie. Le Père Deville, jusque-là directeur, est devenu le supérieur de la maison. Quant à Michel Herbelin, mon chef scout, il a été appelé au service militaire et n'a pas encore été remplacé.

Les vacances de Noël ont été bien remplies. Il y eut d'abord le ministère pastoral à l'occasion de la Noël, suivi d'un camp scout de six jours avec les chefs de patrouille de Ain-Sefra et de Géryville. Il s'est tenu à Ain-Sefra même. La semaine des vacances a été consacrée à peindre le nouveau local; les scouts ont su apporter leur part de travail.

Printemps 1962

En janvier, les cours ont repris, mais hélas avec une atmosphère assez tendue. Il y a quelques jours, il y a eu 3 morts et 15 blessés à Mecheria. À Géryville, les fallaghas algériens se promènent dans la ville et personne ne dit mot afin d'éviter les manifestations de masse.

Cette situation ne manque pas d'influencer les élèves de l'Institution. Déjà, il existe une certaine animosité entre élèves européens et arabes. Tout le monde attend avec impatience le résultat des entretiens entre la France et le F.L.N. (Force de la Libération Nationale). Il est certain qu'à la suite de ces entretiens, des changements ne manqueront pas de survenir en Algérie. Ils ne se feront pas sans heurts et il y aura toujours une période mise-en-place qui sera difficile. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on nous laisse travailler en paix et que l'on veuille bien accepter nos services dans la mesure où nous pourrions être utiles à quelque chose.

Été 1962

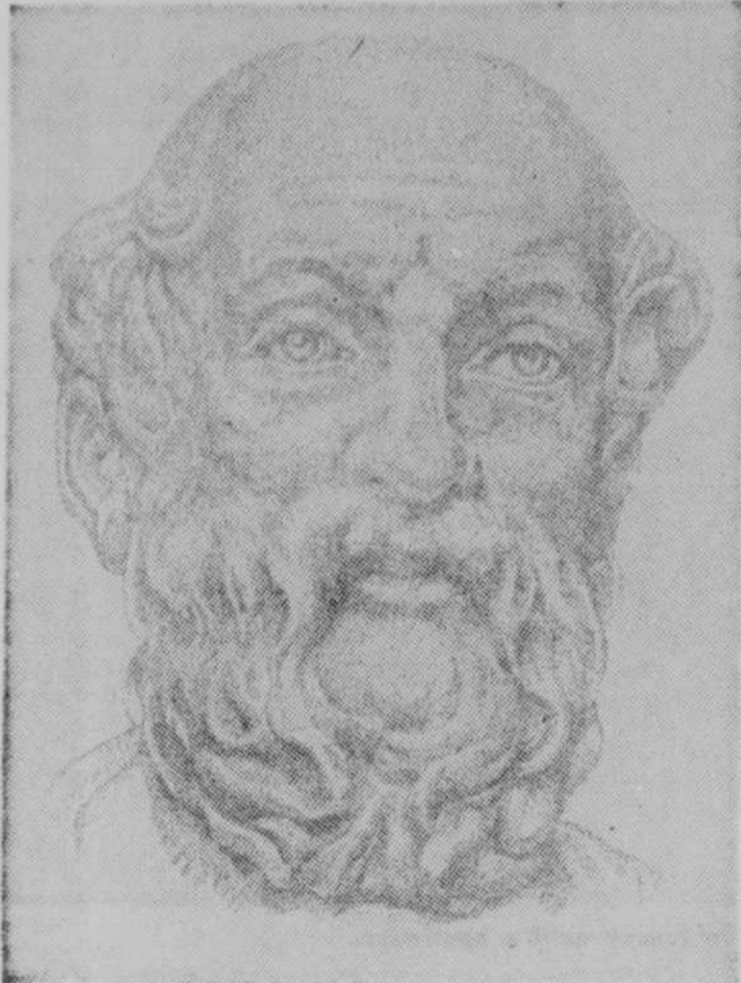
Ici, à Ain-Sefra, le cessez-le-feu a signifié la fin de l'électrification du réseau de barbelés qui protégeait la ville; il reste cependant fermé en raison des nombreuses mines qu'il faudra enlever avant de permettre la libre circulation... Tous les nomades que l'armée française avait regroupés dans des camps sont maintenant retournés dans le désert avec leurs troupeaux. Quant aux militaires, les régiments partent les uns après les autres.

Dans notre petite ville, la situation demeure calme. L'ardeur nationaliste des Arabes est grande, mais elle ne s'extériorise pas beaucoup. Chez les Européens, presque toutes les familles des militaires sont parties ainsi que de nombreux civils: commerçants, fonctionnaires, cheminots. Le résultat du référendum du 1er juillet ne fait aucun doute. Ce qui reste le point d'interrogation, ce sont les conséquences et les manifestations qu'entraînera le résultat... Quant à la troupe scout, je me demande si nous pourrions camper cet été? Il faut rester optimiste malgré tout, car il n'y aura peut-être qu'une flambée passagère.

Michel GAGNON, p.b.

5 MÉDECINS CÉLÈBRES

DU PASSÉ



★ HIPPOCRATE

Le médecin philosophe

Il avait cent neuf ans quand il se décida à mourir en 346 avant Jésus-Christ. Il était né dans l'île de Cos. Il parcourut tout le monde civilisé d'alors, fut l'ami de Socrate et de Platon. Son serment est célèbre : "... Je dirigerai le régime des malades pour leur bien-être et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Quoi que je voie ou j'entende dans la société pendant l'exercice ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas..."

De son époque date l'usage des ventouses. Ayant remarqué que l'eau de mer avait des qualités antiputréfiantes, parce que les blessures des marins ne suppuraient pas, il la recommanda comme remède pour les plaies. On lui doit aussi les premiers appareils pour réduire fractures et luxations.

★ GALIEN

(138-201 apr. J.-C.)

Sa mère mordait ses servantes quand elle était en colère, ce qui permit sans doute à son fils de donner ses premiers soins. Il devint très vite le médecin le plus en vue de tout l'empire romain et l'empereur de Rome ne voulait être soigné que par l'empereur des médecins, comme on le nommait.

Il apprit beaucoup en coupant des singes en morceaux et en amputant les gladiateurs blessés.

Toute la haute société romaine se pressait à ses conférences. Son disciple Oribase se distingua en découvrant les vertus de la sardine qu'il prescrivit à tous ses malades.

★ PARACELSE

Né en Suisse en 1493, il voulut s'appeler Paracelse pour bien signifier que sa science médicale était supérieure à celle du médecin romain Celse qui fut, en 30 après J.-C., le Cicéron de la médecine, puisqu'il publia une véritable encyclopédie médicale.

Paracelse parcourut d'abord l'Europe, de Moscou à Oxford, puis nommé professeur à l'Université de Bâle, il commença son cours en déclarant que la médecine de papa était forte et qu'il fallait brûler tous les ouvrages de ses devanciers, ce qu'il fit solennellement sur le parvis de l'Université. Ce ne fut pas du goût de ses confrères qui continuaient à jurer par Galien ou Avicenne (médecin arabe du Moyen Âge).

Paracelse se remit à parcourir l'Europe, persécuté, mais célèbre. On lui attribue une prédiction qui ne semble pas s'être réalisée : "En 1960, les enfants danseront pour fêter l'âge d'or. C'en sera fini des efforts et des souffrances..." Il est vrai que Paracelse était contemporain de Michel de Nostradamus.

★ VERSALE

Prince de l'Anatomie (1514-1564)

A l'Université de Padoue, André Versale était à 22 ans le plus jeune et le plus génial professeur

de son époque. Les condamnés à mort n'étaient exécutés qu'en fonction des besoins du professeur d'anatomie qui pouvait ainsi disséquer à chaud devant ses élèves. Il partit en guerre contre des interprétations anatomiques de Galien, le prenant en défaut sur tous les points. A la même époque, Rabelais exerçait la médecine à Lyon, mais avait surtout en vue la distraction de ses malades en écrivant pour eux des almanachs comiques, ancêtres de l'Almanach du Pèlerin.

★ AMBROISE PARE

Père de la chirurgie moderne

Le premier des grands médecins français, il mourut le jeudi 20 décembre 1590, après avoir été le chirurgien attitré de quatre rois de France et après avoir écrit, en français pour la première fois, un ouvrage de chirurgie moderne, apprise en opérant sur les champs de bataille. Il inventa la ligature des vaisseaux et pratiqua le premier l'asepsie des plaies. On cite souvent sa phrase préférée : "Je le pensai, Dieu le guérit".

(Almanach du Pèlerin 62)

LA TERRE se refroidit

(Par Frank LAMBE)

Les savants donnent aux régions du monde qui sont formées de roches anciennes le nom de régions "stables". Ceci revient à dire que ces régions sont fréquemment établies et qu'elles ne sont pas faciles à déplacer, modifier ou à détruire. Dans ces genres de régions, les tremblements de terre sont rares.

L'explication de tous les tremblements de terre se trouve sans doute dans le fait que la Terre se rétrécit à mesure qu'elle perd graduellement de sa chaleur.

La Terre a une écorce très mince. Cette écorce est relativement froide mais dans les profondeurs de la Terre, il règne une forte chaleur.

A mesure que l'intérieur de la Terre diminue de volume, une partie de la croûte se trouve privée de support. Cela se produit là où l'écorce mince est susceptible de se fendre. Ainsi, c'est commun au Japon et très rare en Grande-Bretagne.

Toutefois, lorsqu'un tremblement de terre a lieu dans une région quelconque du monde, il déclenche une série de perturbations qui se propagent sur toute la Terre et qu'on peut déceler dans de nombreux endroits.

Les tremblements de terre se produisant dans une région quelconque du monde sont enregistrés dans des laboratoires spéciaux par un appareil appelé sismographe. Ce dernier se compose d'un instrument sensible

qui perçoit les secousses sismiques et d'un autre qui indique l'ordre de grandeur du tremblement de terre.

L'instrument le plus ancien utilisé pour l'observation des tremblements de terre était très différent des appareils perfectionnés auxquels on fait appel de nos jours. Il consistait simplement en un grand bol rempli d'un liquide épais et sirupeux.

Lorsqu'un séisme se produisait le liquide était projeté contre les parois du bol laissant ainsi une indication visible du phénomène.

De nos jours, les savants se servent de courants électriques, d'aimants, de tambours rotatifs, de papier photographique spécialement sensibilisé, etc. Avec l'aide de tout cela, ils sont à même de mesurer l'intensité d'une secousse sismique à de nombreux kilomètres de la station d'observation.

Cela est possible parce qu'un tremblement de terre fait vibrer le sismographe; un solénoïde mobile produit alors une faible courant électrique qui apparaît sur le papier sensibilisé comme une tache de lumière et dessine des ondulations ou une ligne en zig-zag.

Certains savants pensent que tous les tremblements de terre, ou presque tous (79%), ont eu lieu de part et d'autre d'une énorme crevasse dans l'écorce terrestre.

Cette revasse aurait 32 km. de longueur de 3,200 m. de profondeur et s'étendrait autour du monde, principalement sur le fond de l'océan, formant une ligne continue d'environ 72,000 km. de long.

Prenez votre Atlas et suivez le centre de la crevasse. Commencant dans la région de l'Island, elle descend jusqu'au centre de l'océan Atlantique entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud d'une part, l'Europe et l'Afrique de l'autre. Puis elle tourne la pointe sud de l'Afrique et se divise en deux "branches" principales.

Une de ces branches monte dans l'océan Indien puis fait une boucle pour passer par l'Afrique centrale; l'autre longe l'Australie et la Nouvelle-Zélande et remonte à travers l'océan Pacifique en passant par l'île de Pâques. Là, elle bifurque de nouveau, avec une des branches atteignant le golfe de Californie et l'autre allant en direction du sud.

Il y a, bien entendu, plusieurs branches secondaires de cette grande crevasse de l'écorce terrestre (les savants leur donnent le nom de "faille"), l'une d'elles étant connue sous le nom de "faille méditerranéo-himalayenne".

Le tremblement de terre le plus terrible qu'on ait jamais connu se serait produit au 16ème siècle en Chine où il aurait fait 830,000 morts. Officiellement, ce fut le tremblement de terre de Kwanto au Japon en septembre 1923, qui causa le plus grand nombre de victimes; en effet, on compta 143,000 personnes tuées ou manquantes.

S.I.R.U.

(Chronique des jeunes)

Dimanche, 19 août 1962

4 RÈGLES de SANTÉ

Quand on l'a, gardons-la !

—Quoi donc ?

—La santé ! On s'acharne à se rendre malade, puis l'on s'épuise à se soigner, jusqu'à ce qu'on se procure une autre maladie.

—Vaut mieux prévenir que guérir, tout de même. Je n'aime pas trop les gens qui se préoccupent toujours de leurs corps, de leur digestion, de ci, de ça, de tout et du reste. N'y a-t-il pas là une espèce de neurasthénie ?

—Tu as raison. C'est pour cela qu'il faut se limiter à trois ou quatre grandes règles de santé, surtout à l'approche de l'hiver, avec ses portes fermées.

—Donne-moi ces lois, vite !

—1° De l'air frais et du soleil. Aérer les maisons; s'aérer les poumons, surtout aux logis de fumeurs. Surtout avant ou pendant le sommeil. Pense donc: sept ou huit heures dans la même pièce. L'air ne coûte rien. Aussi les Écossais vivent vieux !

—2° Une nourriture convenable, absorbée convenablement. Ne pas enfourner trop vite, ni n'importe quoi. Les indigestions aiguës et les ulcères d'estomac ne poussent pas tout seuls. Des tonnes de pastilles ne répareront pas un estomac défoncé. Le manque de sommeil qui suit continue le désastre, et alors sauve qui

peut! Oh! les dyspeptiques bourrus !...

3° Un exercice régulier. Des gens sont toujours assis. Rien de surprenant qu'ils engraisent, au lieu de se faire des muscles. Il faut marcher, travailler des bras, pelleter, que sais-je.

4° Un repos convenable. Dormir au moins sept heures, en commençant avant onze heures. Jouer aux cartes ou danser jusqu'à deux heures du matin affecte plus les nerfs, le cœur et la santé générale que de poser des briques ou de labourer dix heures d'affilée. Sachons cela. Comme disait un neurologue: "Fuyez le surmenage comme vous fuiriez le diable !" Voilà !

—Tes quatre points sont plus faciles à retenir que les quatorze du feu président Wilson en 1918.

—Et plus faciles d'application. N'attendons pas d'être des ruines de poumons, de nerfs, de cœur ou d'estomac pour bien garder ce cadeau précieux de la santé qui nous est venu du Créateur par nos solides parents.

—C'est cela: que notre vie nous garde la santé, pour que la santé nous permette de gagner notre vie. Un vieux docteur conseille de lire un livre sérieux quand on est fatigué; ça calme les nerfs.

Chronique d'ASTRONOMIE

Adresser la correspondance au secrétaire
Paul H. NADÉAU, 229 ouest, rue St-Cyrille, QUÉBEC 6.

LE SOL DE LA LUNE

L'homme, cet habitant d'une planète minuscule regarde parfois l'immense satellite qui tourne inlassablement autour de la Terre depuis des milliers d'années. Sa curiosité et sa soif de connaître lui a fait demander ce qu'il pouvait bien y avoir sur la Lune. Il a imaginé plusieurs réponses à ce sujet, les unes encore plus fantastiques que les autres.

Avec le lancement des premiers satellites artificiels, la Lune, un peu délaissée par l'astronomie que ses recherches poussaient à la structure des étoiles et des nébuleuses, c'est vue tout à coup remise au premier plan, et dès le 7 octobre 1959, un satellite russe dévoilait la face jusque-là cachée de l'astre des nuits. Devant l'imminence du jour où l'homme mettrait le pied sur la Lune, des problèmes précis devaient être résolus, dont l'un consistait dans la structure du sol lunaire. Cette question est importante, car elle permet entre autre de décider si on doit fixer aux vaisseaux lunaires une pointe pour les ficher dans le sol, ou bien des palettes pour les supporter sur une surface poussiéreuse.

De nombreux travaux entrepris depuis plusieurs années ont été réunis et coordonnés dans des synthèses qui permettent aujourd'hui de se faire une bonne idée du sol de la Lune.

Les premières observations télescopiques nous montrent que la Lune est criblée de cratères de tout diamètre et hérissée de montagne abruptes. Mais pour connaître la texture même du sol, des recherches plus subtiles ont dû être effectuées.

La première méthode relève de la photométrie, c'est-à-dire de la mesure de l'intensité lumineuse d'une région déterminée. On sait qu'un objet éclairé par une lumière réfléchit une partie de celle-ci, avec une intensité plus ou moins grande qui lui donne une teinte particulière, caractéristique de l'objet. Si maintenant, on regarde l'objet sous différents angles et que l'on note l'intensité de la lumière réfléchi en fonction de l'angle, on obtient une courbe appelée "courbe photométrique". Un tel graphique permet de déterminer la texture de l'objet étudié.

Cette méthode des courbes photométriques a été appliquée à différentes régions de la Lune suivant des phases variées. Fait remarquable, toutes les régions de la Lune, qu'elles soient pâles ou foncées, donnent des courbes qui ont toutes la même forme, avec évidemment des intensités différentes. On peut donc conclure que la Lune possède partout la même structure.

La comparaison de ces courbes avec celles d'échantillons au laboratoire indique que le sol lunaire est complètement criblé de cavités profondes et d'une rugosité extrême.

Un autre procédé pour l'étude du sol lunaire consiste dans la polarisation de la lumière. Pour schématiser, disons que la lumière vibre dans toutes les directions, tout en se propageant en ligne droite. S'il arrive, après avoir rencontré une surface particulière que la lumière ne vibre plus que dans quelques directions privilégiées, cette lumière est dite polarisée.

Il y a évidemment des graphiques à tracer, appelés courbes de polarisation. Pour reproduire ces courbes, il a fallu faire appel à une nature poussiéreuse très fine, comme la poudre formée par de petits grains absorbants.

Pour concilier ces deux résultats, il faut donc admettre que le sol lunaire est perforé de cavités multiples saupoudrées de poudre en surface. Ce fait est assez facile à comprendre, puisque l'on sait que la Lune, tout comme la Terre, est bombardée continuellement de petites météorites. Sur l'astre des nuits, aucune atmosphère n'est là pour volatiliser la majorité de ces aiguilles spatiales; chacune d'elle, par sa chute, marque de son sceau le flanc des montagnes ou le sol des vallées profondes.

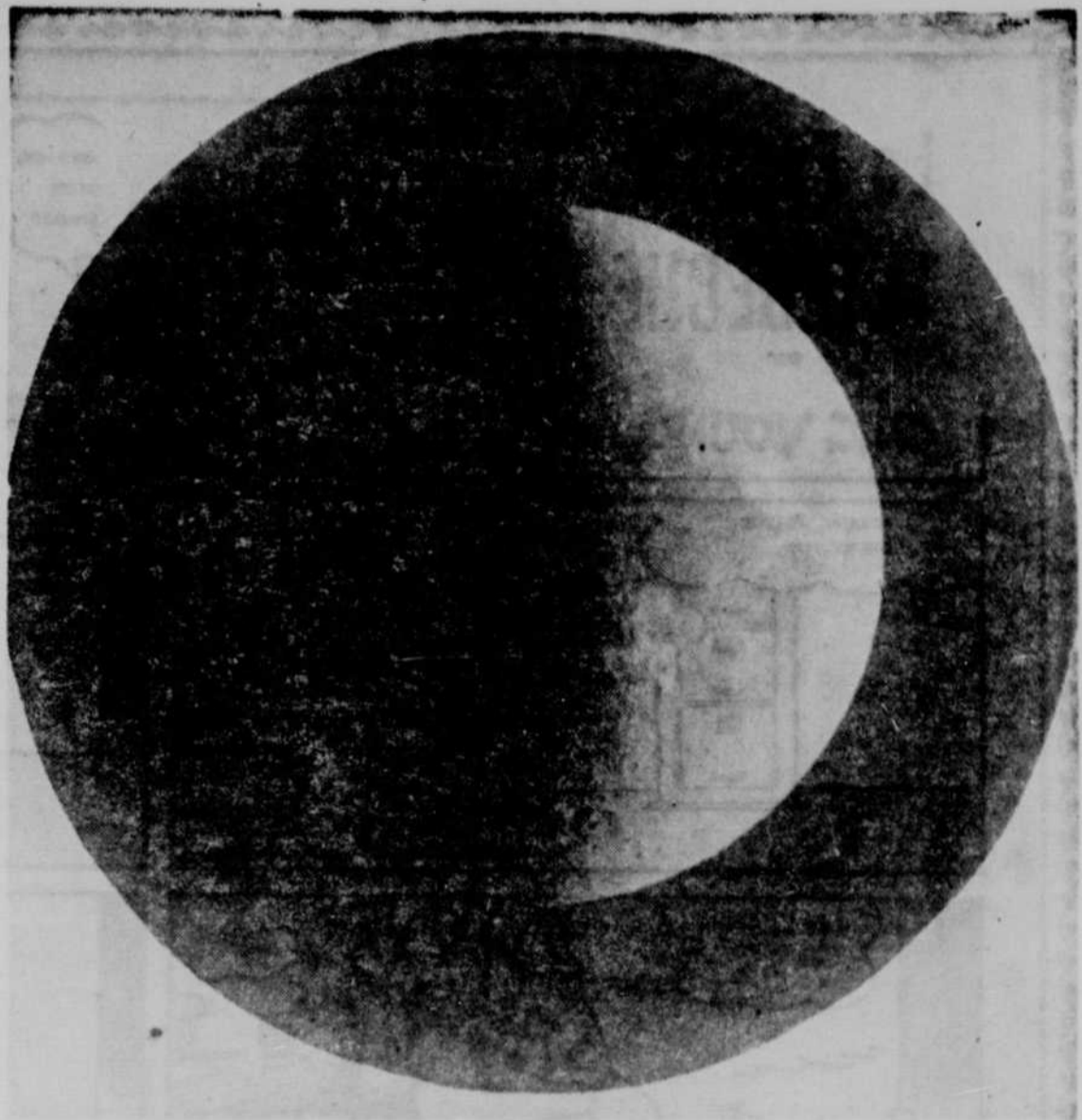
Il existe encore d'autres méthodes qui permettraient de déterminer la nature du sol. L'une d'elle est appliquée par les radio-télescopes, ces antennes géantes de radar qui reçoivent le rayonnement de l'espace sur des longueurs d'onde centimétriques ou des ondes ultra-courtes. Mais jusqu'à maintenant, ce rayonnement n'a servi qu'à déterminer les variations de température immédiatement sous la surface de la Lune.

C'est à partir d'un mince rayon lumineux que l'homme prend conscience des astres du ciel. En disséquant cette lumière de multiples façons, il a pu se faire une idée assez juste du sol de la Lune et de la structure des étoiles. Une faible lueur venant de l'espace glacial laisse indifférents la majorité des humains, mais pour l'astronome, cette lumière renferme un message sidéral qu'il a appris à déchiffrer et qui lui fera connaître plusieurs choses sur la source qui l'a émise.

Jean-Paul BOUDREAULT

Le Graphique du Ciel

Il est encore possible de se procurer l'Almanach-Graphique du ciel pour l'année 1962. Il suffit d'en faire la demande à l'adresse mentionnée en tête de la chronique.



Photographie de la Lune âgée de cinq jours, telle qu'on l'aperçoit dans un télescope qui renverse l'image. Prise au foyer d'un miroir de 8 pouces ouvert à f:8. Temps de pose 1/50e de seconde sur film Pan-atomic X. (Photo: Gérard Lafontaine)

Quelques questions sur la chaleur, la lumière et le son

Frank Lambe vous pose quelques questions intéressantes sur la chaleur, la lumière et le son. Il vous fournit également les réponses.

Marquez un pont pour chaque réponse exacte, puis faites le total.

1. Qu'est-ce que la chaleur ?
2. Quelle est la vitesse de la lumière ?
3. Quelle est la chaleur à la surface du soleil ?
4. Quelles ondes lumineuses sont (a) invisibles mais perceptibles sous forme de "chaleur radiante"; (b) également invisibles mais font rougir le verre et d'autres objets ?
5. Qui inventa la fameuse lampe de sûreté des mineurs ?
6. Quelle est la vitesse du son ?

7. Qu'est-ce qui explique la différence entre les sons graves et les sons aigus ?

8. Qu'est-ce que le crépuscule et dans quelles régions du monde dure-t-il le plus longtemps ?

9. Pouvez-vous évaluer la puissance de son produit par un grand orchestre jouant à pleine force ?

10. Comment appelle-t-on les sons qui sont trop aigus pour pouvoir être perçus ?

11. Qu'est-ce que la combustion ?

12. Comment l'eau éteint-elle le feu ?

ET VOICI LES REPONSES

1. C'est le mouvement des atomes et des électrons qui les composent dans un solide, un liquide ou un gaz.
2. 300.000 km. par seconde.
3. Nous ne pouvons qu'essayer de le deviner; elle est probablement entre 6.000 et 8.000 degrés centigrades.
4. (a) les rayons infra-rouges; (b) les rayons ultra-violet et les rayons X.
5. Le chimiste anglais Sir Humphrey Davy (1778-1829).
6. 340 mètres par seconde au niveau de la mer.
7. La vitesse avec laquelle les ondes sonores parviennent à l'oreille — rythme lent, notes graves; rythme rapide, notes aiguës.

Un peu de tout

Les trappeurs canadiens prennent plus d'un million de peaux d'écurieils et plus de deux millions de peaux de rats musqués en un an.

La plus grande province, le Québec, a une superficie de 523.680 milles carrés; la plus petite, l'île du Prince-Edouard possède une étendue de 2.184 milles carrés.

Les contributions au fonds d'assurance-chômage pour l'année en cours sont estimées à \$57.5 millions.

8. La réflexion des rayons de soleil, après le coucher de ce dernier, par les couches supérieures de l'atmosphère; dans l'Arctique et l'Antarctique.

9. On dit que ce serait environ la moitié d'un cheval vapeur!

10. Les ultrasons (ondes d'une fréquence supérieure à 20.000 vibrations par seconde).

11. Le changement chimique qui se produit lorsqu'un combustible quelconque se combine avec de l'oxygène et brûle jusqu'au point d'ignition.

12. L'eau étouffe le feu et l'empêche de recevoir assez d'oxygène pour pouvoir continuer à brûler; elle ramène également la matière qui brûle à une température inférieure au point d'ignition.

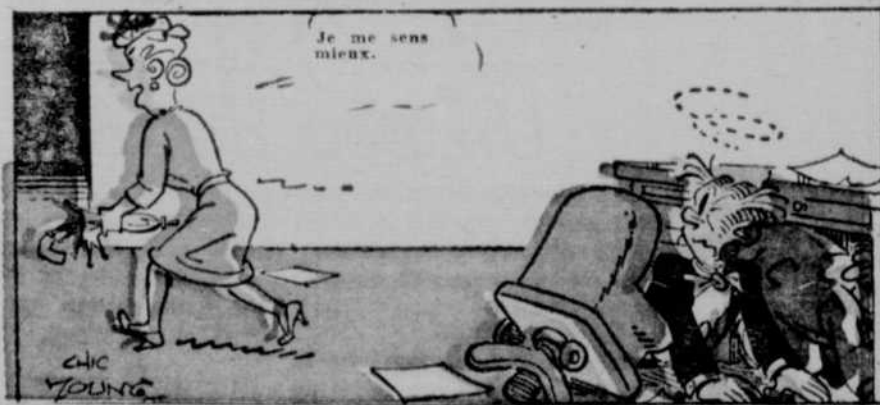
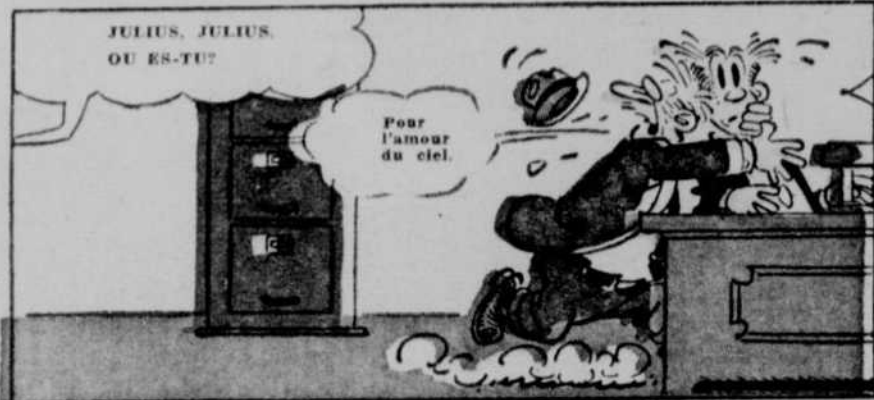
Des dix provinces, Terre-Neuve possède le plus d'étendue de rivages et Québec vient au second rang. Seules l'Alberta et la Saskatchewan ne sont pas bordées par l'eau.

En 1956-57, les contributions du gouvernement canadien au bien-être et à la santé s'élevèrent à \$2.0 millions, soit 8,7 pour cent du revenu national; pour 1960-61, le montant est de \$3.34 milliards soit 12,2 pour cent du revenu national.

Vol. XXVI, No 33 (657) — 17

La Famille TÊTEBECHE

par
CHIC YOUNG



LISEZ chaque jour "l'Action"

Chronique de PHILATÉLIE

(par James MONTAGNES)



De la toute nouvelle république du Rwanda, auparavant partie du Ruanda-Urundi belge, nous vient un timbre célébrant son indépendance et à l'effigie de son premier Président (en haut, à gauche). Sur son timbre le plus récent, la Corée présente une racine de sa flore (en haut, au centre). La République de la Haute-Volta a un timbre au travail météorologique des Nations-Unies (en haut, à droite). Autres nouveaux timbres (en bas, de gauche à droite): de la République Arabe Unie, zone palestinienne, pour marquer les cinq ans d'occupation de Gaza, de Belgique à ses édifices anciens, de la Chine Nationaliste pour le travail météorologique des Nations-Unies, d'Argentine pour le centenaire de son premier timbre.

Le 1er août, l'île d'Antigua, Antilles, a émis quatre timbres pour marquer le centenaire de ses premiers timbres-poste. Le timbre commémoratif montre dans le coin supérieur gauche une réplique du premier timbre d'Antigua, tandis qu'apparaît à droite le portrait de la reine Elisabeth II et au centre un vieux courrier maritime dans le port. Antigua est une île de 108 milles carrés, soit environ la moitié du Toronto métropolitain, avec une population d'environ 55.000 habitants. D'année en année elle connaît une vogue grandissante auprès des

Ils furent libérés en 1834. Les chantiers de construction d'English Harbour, le meilleur port des Antilles, furent présentés sur plusieurs timbres de l'île. Il a été, il y a quelques années, remis dans l'état où il était quand lord Nelson en était le commandant. Certains de ses vieux édifices sont aujourd'hui hôtels et restaurants et dans le port l'on trouve de modernes navires à louer pour la pêche en eau profonde.

Les premiers timbres-poste d'Antigua furent ceux de la Grande-Bretagne émis entre 1856 et 1858. Ils furent oblités

L'île d'Antigua

touristes tant du Canada que des Etats-Unis, et le tourisme est devenu la deuxième source de revenus après la canne à sucre.

Les timbres courant d'Antigua présentent plusieurs vues de l'île dont des sites historiques, comme la ville capitale de St. John, le port où Nelson amarrait sa flotte durant les guerres contre la France, et de vieilles tours, où l'on pillait la canne à sucre.

L'histoire d'Antigua remonte à 1493 lors de sa découverte par Colomb au cours de son second voyage aux Antilles. Espagnols et Français tentèrent de la coloniser, mais elle le fut par les Britanniques en 1632. Une série de timbres marquant le 300ème anniversaire de la colonisation parurent en 1932. Nombre de ses habitants sont des descendants des esclaves amenés d'Afrique à la fin du 17ème siècle pour travailler à la canne à sucre.

rés de façon spéciale à St. John et English Harbour, furent émis et portaient le nom de la colonie. Dix ans plus tard, apparurent des timbres similaires. Durant la dernière partie du 19ème siècle, les timbres des îles Leeward eurent cours à Antigua, l'île faisant partie de ce groupe sous administration coloniale britannique.

En 1903 Antigua eut ses propres timbres portant les armes royales et le blason de la colonie. En 1913, des timbres furent émis à l'effigie de George V avec le blason de la colonie, et, en 1921, apparurent les premiers timbres montrant des paysages et des sites de l'île.

NOUVEAUX TIMBRES

De l'Ouganda, une série de quatre timbres pour marquer le centenaire de la découverte des sources du Nil... La Jamaïque émet des timbres pour son indépendance et à l'occasion de compétitions sportives... Gibraltar émet des timbres de deux pences pour distributrices automatiques... La république du Rwanda a émis une série de huit timbres avec carte de l'Afrique et portrait de son Président Kayibanda... Le Mexique a émis des timbres de 80 centavos représentant le Président John Kennedy lors de sa récente visite à Mexico... Le Brésil a émis un timbre à l'alpinisme et un autre à son héros national Henrique Dias mort il y a 300 ans.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprendant 30 diff. Pakistan, 10 diff. Inde, Grands Formosa, De une belle série de fleurs, oiseaux, animaux sports etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Essayez satisfaction garantie

Seulement \$0.25
Pour adhésif demandant approbation

FARC STAMP CO.
Stoneham Cte Québec, P.Q.
Canada

Un timbre à la mémoire du Dr Bilharz

Un timbre-poste, émis récemment en République Arabe Unie, rend hommage à la mémoire d'un savant allemand, mort il y a un siècle. Il s'agit du Dr Theodor Bilharz, dont le nom reste lié à la maladie qu'il consacra sa vie à combattre: la bilharziose.

Né en 1825 à Sigmaringen dans le sud de l'Allemagne Bilharz étudia la médecine à l'Université de Fribourg-en-Brigau. A l'âge de 26 ans, il se rendit en Egypte pour enseigner l'anatomie à l'école de médecine Kasr el Aini. C'est là qu'il commença à étudier le cycle de ce minuscule parasite de l'intestin qui provoque une maladie débilitante, alors connue sous le nom général d'hématurie et qu'on devait appeler par la suite la bilharziose.

On estime encore à douze millions le nombre de malades qui, en Egypte, souffrent de la bilharziose, et le Gouvernement de la République Arabe Unie a lancé une campagne pour enrayer le mal.

Le nouveau timbre, d'une valeur de 10 mil, et de couleur brun-orage, est à l'effigie du Dr Bilharz.

(UNESCO)



20 ans ont passé...

(Suite de la page 2)

de quelques pieds dans la ville. Aucun ne retournera en Angleterre. Comme les Fusiliers ont-Royal lancés à l'assaut en dernière instance, ils se sacrifieront pour protéger le rembarquement des derniers effectifs. Ils étaient 617 Fusiliers au départ, ils reviendront une trentaine...

UN ECHEC

Bilan pathétique qui s'inscrit en chiffres tragiques: 3, 600 Canadiens tués, blessés, disparus ou capturés; 250 bateaux, 106 avions détruits. A noter que des détachements des Black Watch de Montréal, des Calgary Highlanders et du Régiment de Maisonneuve ont aussi participé à la sanglante épopée dont la dure expérience servira toutefois à assurer le succès des invasions alliées subséquentes.

CELEBRATIONS

Dieppe se souvient et entend commémorer avec tout l'éclat désirable l'anniversaire de cet événement historique. Des manifestations sont prévues auxquelles participeront de nombreuses personnalités civiles et militaires aussi bien françaises que canadiennes notamment le Ministre des Anciens Combattants du Canada et l'Ambassadeur du Canada, à Paris. La Musique Militaire Canadienne stationnée en Allemagne de même que la

Garde d'Honneur prêteront leur concours. Le programme se présente de la façon suivante:

Vendredi 17 août: Accueil et hébergement des familles canadiennes à Rouen.

Samedi 18 août: Manifestation générale sur le Front de Mer à Dieppe. Départ des différents régiments canadiens vers leurs lieux respectifs de débarquement.

Dimanche 19 août: Service religieux simultané catholique et protestant sur le Front de Mer. Déjeuner officiel. Défilé militaire avec la participation des Anciens Combattants canadiens. Concert et spectacles publics de plein air.

Ce sera aussi l'occasion du dévoilement d'un monument érigé sur un terrain offert par la ville de Dieppe au Régiment des Fusiliers Mont-Royal qui commémorera non seulement le célèbre débarquement de Dieppe mais aussi tous les "Honneurs de Guerre" mérités par ce régiment durant la bataille de France 1944-45.

LA FRANCE SE SOUVIENT

Il suffit de parcourir les plages de Normandie pour comprendre à quel point ce souvenir est demeuré vivace: à Bernières, le monument qui surgit de la plage tel un canon pointant l'intérieur rappelle les hauts faits du Régiment de

la Chaudière... Courseulles, Creully, Caen — que la 3e division canadienne est la première à envahir — Falaise — libérée par les Canadiens de la 1ère Armée après trois semaines de durs combats, Dunkerque, Ghysvald... et combien d'autres... en Hollande, Belgique, en Italie... et ailleurs. Et ces cimetières plantés de granit: Bénys-sur-Mer, Gaumesnel, Hautôt-sur-Mer, Bretteville-sur-Laize au milieu de tant d'autres piqués de croix blanches, de croix noires ou de plaques de marbre, champs de repos que la campagne française a ménagés à la jeunesse qui est venue mourir pour elle et pour qui elle prodigue, ses fleurs, sa verdure et la sève qui y fait croître les érables argentés du Canada.

De Rouen à Amiens, en remontant l'histoire... Arras, Béthune... c'est la génération précédente qui s'est battue sur la Somme qu'on retrouve majestueuse à VIMY — terre canadienne sur le sol de France. Le fier monument élevé à la mémoire des morts de 1914-18 domine la campagne pour affirmer hors de tout doute la présence du Canada et de ses enfants, solidaires des fils de France, avec qui ils dorment côte à côte dans cette terre qui est leur commune patrie. (France-Tourisme-Actualités)

Philomène

par Ernie Bushmiller



Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité